ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE
8.PL. MADELEINE

DIMANCHE LUNDI 8-9 SEPT. 1946
5e ANNEE
N° 684
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Il est encore temps AU PANTHEON 13, r. V.-Cousin Mo Pantheon
ALLEZ VOIR !! ALLEZ VOIR !!! "JERICHO"

DERNIÈRE ÉDITION

Après le discours Byrnes

EXPLOSION DE NATIONALISME EN ALLEMAGNE

Les ministres réclament un plébiscite pour la Sarre

Pourtant, le président du Palatinat déclare : " Nous désirons sincèrement collaborer avec la France. "

STUTTGART, 7 septembre. (A.F.P.) — Le discours de M. Byrnes s'adressait plus directement à la population allemande que celui que fit M. Molotov à Paris, il y a six semaines.

Pour les Allemands qui entendaient ce discours — et, parmi eux, se trouvaient les principaux personnages politiques de la zone américaine et quelques observateurs d'autres zones, le discours de M. Byrnes est une réplique à celui de M. Molotov.

Dans un cas comme dans l'autre, la réaction la plus claire c'est le réveil de la fibre nationaliste.

Le professeur Geiler, président de Grande-Hesse, interrogé sur la question de la Sarre au cours de la conférence de presse qui a suivi le discours de M. Byrnes, a réclamé un plébiscite préalable.

En ce qui concerne les frontières de l'Est, il a affirmé son accord avec le leader social-démocrate, le Dr Schumacher, en demandant le maintien des anciennes frontières de l'Allemagne; mais on ne put malheureusement lui faire préciser lesquelles. Il a souligné également la nécessité de l'unité économique des quatre zones.

1919 ou à 1925, au moment où Stresemann signait Locarno, mais en 1930 ou 1932; ces hommes politiques ont déjà l'esprit récriminateur de Bruning ou de Papen. »

Propos nationalistes

Le Dr Maier, président du Wurtemberg-Bade américain, n'est pas de l'avis de son collègue hessois et ne désire pas de plébiscite, a-t-il dit, on pourrait craindre que des intérêts et des égoïsmes locaux n'entrent en jeu pour en fausser le sens. »

En d'autres termes, M. Maier redoute que le résultat du plébiscite ne soit favorable à la France.

Seul de ses trois collègues, M. Hœgner, ministre président de Bavière, a fait mention de la sécurité de la France à laquelle M. Byrnes fait allusion dans sa déclaration sur la Sarre.

Il est évident que M. Hœgner a senti à quel degré les déclarations nationalistes de ses collègues ont pu faire une impression étrange sur les journalistes alliés.

La sécurité de la France, a dit M. Hœgner, repose sur une Allemagne décentralisée, pacifique et démocratique. M. Byrnes, a-t-il ajouté, a parlé d'un ton très cordial : il ne s'adressait pas à une nation vaincue, mais à un ami qu'il voulait amener dans le droit chemin. »

Après cet entretien avec les hommes politiques allemands, un journaliste étranger qui assista à l'évolution de l'Allemagne avant le nazisme, a résumé son impression par ces mots : « Nous n'en sommes plus à

M. SCHNEITER aux Allemands :

« La France s'est affranchie de toute préoccupation de vengeance »

NEUSTADT, 7 septembre (A.F.P.). — M. Pierre Schneiter, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et haut commissaire aux Affaires allemandes, est arrivé ce matin à Neustadt (Palatinat), pour faire une tournée dans le nouvel Etat Palatinat-Rhénan. Il s'est adressé aux représentants de l'administration allemande, des partis politiques et des organisations syndicales du Palatinat.

Il a déclaré notamment :

« Le fait même que nous soyons réunis ici montre assez combien la politique française en Allemagne a su s'affranchir de tout ressentiment et de toute préoccupation de vengeance.

Une première étape...

« Assurément, ce nouvel Etat ne correspondra pas entièrement aux données de l'Histoire et de la Géographie. Il s'agit pour le moment d'un premier pas, d'une étape qui vous permettra de retrouver définitivement le libre jeu de vos libertés traditionnelles... »

M. Eichenlaub, ober Président du Palatinat, a répondu en ces termes : « Depuis la visite de M. le général de Gaulle, vous êtes le premier homme d'Etat français qui rende visite au Palatinat... Nous vous prions de bien vouloir exprimer à la France notre désir de collaborer avec elle, sincèrement et sans réticence. »

Le lieutenant Philippe de Gaulle, fils du général, en stage aux Etats-Unis, cause avec son hôtesse, Mrs F.-M. Dunbaugh (à gauche) et sa fille Alicia Brelsford (à droite) à un « cocktail-dansant » offert à des officiers français de l'aéronautique navale qui doivent partir pour la Floride, aujourd'hui, pour subir un entraînement intensif dans des écoles américaines.

Le lieutenant aviateur PHILIPPE DE GAULLE a dansé chez sa propriétaire

Les « Trois » ont 3 jours pour DÉPANNER la Constitution

Sinon c'est la rupture du tripartisme et l'obligation pour le M.R.P. de sonner le rassemblement des « non » du 5 mai

Le différend constitutionnel, à propos duquel certains vont jusqu'à évoquer une rupture du tripartisme, accompagnée d'une crise ministérielle, est plus apparent que réel.

Il y a toutes les chances pour qu'une telle séparation, dont les conséquences seraient plutôt lourdes pour la vie politique française, intervienne sur le mode d'élection du Conseil de la République. La transaction Vincent Auriol sera reprise mardi et sur ce point précis elle aboutira sûrement à un accord, ou alors c'est que la rupture sera décidée sur le fond même du problème politique et non plus sur la forme du projet constitutionnel.

Car si les trois partis sont persuadés qu'il leur faut maintenant, vaille que vaille, s'entendre sur un texte pouvant rallier la majorité du pays, ils ne veulent pas, pour cela, renoncer à exploiter politiquement la situation.

C'est le secret de ces soudains raidissements où les socialistes menacent de tout casser pendant que le M.R.P. se drape dans une intransigeance propre à satisfaire les électeurs trop enclins à prêter l'oreille aux sirènes gaullistes.

Car c'est de ce côté que se développe l'offensive contre le projet constitutionnel et qu'on exploite le plus ardemment, dans les journaux inspirés, les inévitables différents qui surgissent à la commission de la Constitution.

Les points de friction

En dehors du Conseil de la République, où le système des « grands électeurs » proposé par M. Vincent-Auriol a peu de chances de survivre, le M.R.P., insistant sur le retour à l'antique collège sénatorial modifié, il est vrai, dans sa composition, les seuls points de friction se situent sur les conditions de dissolution de l'Assemblée et le statut des collectivités locales.

Or, les points de vue peuvent être parfaitement rapprochés, la dissolution pouvant faire l'objet d'un compromis auquel les communistes, satisfaits d'avoir maintenu l'intangibilité de la R. P., ne feront qu'une opposition de principe et le statut des collectivités pouvant fort bien être renvoyé à une loi organique.

Rien n'est encore perdu

Rien n'est donc perdu pour mardi et le vote définitif peut encore intervenir dans les délais prévus.

A moins que les partis ne préfèrent porter, selon l'expression de M. Ramadier, « le débat à chaud » devant l'Assemblée, ce qui permettrait de prendre à la tribune des positions spectaculaires appelées à se répercuter sur la prochaine campagne électorale.

Le test du tripartisme

Mais si la rupture devait être consommée après un pareil débat dont on ne saurait par avance mesurer l'ampleur, le tripartisme aurait fait la preuve de son impuissance et il ne resterait plus au M.R.P. qu'à réunir une majorité parlementaire pour voter à toute vitesse un texte acceptable pour la droite, les radicaux et le général de Gaulle. Après quoi il faudrait obtenir l'assentiment du pays.

Cette majorité parlementaire existe-t-elle ? Une épreuve de force contre la masse unie des « oui » du 5 mai est-elle possible ?

Le M.R.P. est à la croisée des chemins.

L'U.D.S.R. demande que le gouvernement précise sa politique extérieure

Le comité directeur de l'U.D.S.R. s'est prononcé, ce matin, pour le panachage aux élections, pour un débat sur la politique extérieure et pour la création d'un grand parti travailliste.

Le débat de politique général s'est poursuivi, cet après-midi, avec le discours de M. Herriot. L'intervention de M. Daladier était considérée également comme possible.

XXX.

FRANCISQUE GAY EN CORSE

M. Francisque Gay est en route pour l'île de Beauté. Au Bourget, un détachement de la Garde républicaine rendait les honneurs au ministre d'Etat qui a salué le drapeau et écouter la « Marseillaise ».

Outre Mme Gay et M. Camille Gay, Mlle Bidault, sœur du président du Conseil, font partie du voyage.

MARIA MONTEZ jouera « Ruy Blas » à la Radio française

Maria Montez-Shéhérazade-Aumont parle un français adorable. Aussi va-t-elle débuter en français et en France, le 6 octobre, non pas sur une scène, non pas au cinéma, mais — à la radio, où elle donnera la réplique à Jean-Pierre, son mari, dans le rôle de la reine de « Ruy Blas ».

GEORGES BIDAULT ne parlerait que des problèmes économiques et financiers

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. Georges Bidault se propose de prononcer ce soir, à 20 h. (sur la chaîne nationale) un discours radiodiffusé.

Le chef du gouvernement traiterait exclusivement, affirme-t-on dans les milieux autorisés, que les problèmes économiques et financiers.

M. BEVIN EST A LONDRES

LONDRES, 7 septembre. — M. Bevin, ministre des Affaires étrangères, venant de Paris, est arrivé à Londres vers 14 heures.

Aux 21, l'Australie demande à nouveau un « Tribunal des Droits de l'homme »

Parlant aujourd'hui devant la commission juridique et rédactionnelle de la Conférence de la Paix, M. Whitlam, délégué de l'Australie, a demandé la création d'un tribunal « des droits de l'homme » afin de tenir les promesses faites dans la Charte de l'Atlantique.

« La Charte de l'Atlantique, a-t-il dit, est la Constitution commune de tous les peuples. Nous devrions créer des organismes pour faire respecter ses principes. En signant cette Charte, les membres des Nations Unies se sont engagés, solidairement et séparément à respecter les droits qu'elle proclame. »

LA CRUE DU NIL BAT TOUS LES RECORDS

Bikini y serait pour quelque chose

LE CAIRE, 7 septembre (A.F.P.). — Le Nil connaît la plus haute crue enregistrée depuis deux siècles, il roule des millions de mètres cubes d'eau et atteint la limite de hauteur de ses digues.

Les grands barrages du Soudan et de la Haute Egypte, au maximum de leur charge, retiennent de véritables murs d'eau, de plus de cent mètres de hauteur. Seuls, ils empêchent une véritable catastrophe qui détruirait toute la vallée du Nil.

Le fleuve devrait normalement être déjà en décrue, mais la saison des pluies tropicales et équatoriales se prolonge d'une façon inexplicable. On constate une nouvelle hausse du niveau du fleuve et de ses affluents du Soudan.

Les ingénieurs se demandent si les nuages atomiques signalés dans la stratosphère depuis les expériences de Bikini n'ont pas provoqué une condensation plus abondante de pluies le long de l'équateur.

17 jours de pluie en août

Le Bulletin municipal officiel de la ville de Paris, dans sa statistique climatique, nous apprend que le nombre de jours de pluie, dans la région parisienne pendant le mois d'août a été de 17 jours et la durée totale de chute de 38 h. 55, supérieure de 41 % à la normale.

Ces précisions intéresseront peut-être les Parisiens restés dans la capitale pendant le mois d'août, mais il est douteux qu'elles les consolent.

Symbole de l'énergie soviétique, détruit par la guerre

Avant la fin de l'année le barrage du Dnieper sera remis en service

Les travaux de reconstruction ont recommencé en pleine bataille et l'ouvrage géant retrouve son aspect d'antan grâce à 13.000 ouvriers, 1.200 prisonniers allemands et des brigades de volontaires qui ont à leur disposition un matériel américain considérable.

UN REPORTAGE D'ERIC DOWNTON

DNIEPROSTROI, .. septembre. — De son poing massif, Feodor Loginov, directeur de la reconstruction du barrage du Dniéper, tourne les pages de l'album de photographies en égrenant les images quasi incroyables de la destruction opérée par les Allemands. Puis il tend le bras vers la fenêtre. Encadrée comme un tableau, la gigantesque et gracieuse construction qui surplombe le large fleuve s'y offre à nos yeux.

Qu'il est difficile d'imaginer que les ruines désolées que nous venons de voir sur les photographies se soient trouvées là !

C'est le barrage du Dnieper, orgueil jadis de la construction soviétique, entièrement détruit par les hommes d'Hitler.

Aujourd'hui, après un effort remarquable de reconstruction, accompli dans des conditions invraisemblables, le barrage est pratiquement terminé. Décembre verra la première production d'énergie.

La structure de l'ensemble sera achevée l'année prochaine et tout sera fini en 1948. Cette réalisation est suivie par l'Union soviétique tou entière. C'est u nsymbol enational.

Staline fait sauter le barrage

Construit entre 1927 et 1932, le barrage avait trois buts : fournir du courant en énormes quantités, rendre le Dnieper navigable en élevant le niveau de l'eau à une hauteur suffisante pour annihiler l'effet des rapides qui se trouvent à 75 km. en amont ; et enfin mettre sur pied un vaste système d'irrigation pour enrichir une région fertile mais sujette à des sécheresses fréquentes. Ce sont des ingénieurs américains qui ont dirigé le travail. Leur chef était le colonel Hugh Cooper, dont la personalité est devenue presque légendaire dans la région. C'est une firme de Newport News (Etats-Unis), qui a fourni les neuf turbines et quatre des neuf générateurs.

C'est Staline en personne qui a donné l'ordre de faire sauter une partie du barrage pendant l'été 1941, au moment de la retraite de l'Armée Rouge. Les Allemands le réparèrent, mais ne purent jamais tirer grand chose de l'installation, car ils ne réussirent pas à réorganiser les industries du pays. Par

une ironie du sort, c'est la firme Siemens qui, après avoir sans succès, soumissionné la construction du barrage en 1936, a dirigé les réparations effectuées par l'organisation Todt.

Au mois d'octobre 1943, la Wehrmatch fut chassée de la rive gauche du Dnieper, trois mois après elle devait quitter la rive droite. C'est alors qu'avec la méticulosité dans la démolition qui caractérise l'Allemand, son armée organisa une destruction totale.

4 survivants sur 60.000 habitants

Des tonnes de bombes, de mines et d'explosifs, furent habilement dissimulées partout, quelquefois soigneusement recouvertes de béton. Des quantités de bombes à retardement furent semées partout. Les habitations de travailleurs, les écoles, les cercles, les librairies et toutes les installations culturelles furent rasées. Les biens des habitants furent pillés. Avant l'occupation, il y avait sur la rive gauche une population de 60.000 habitants. L'armée n'en retrouva que quatre. Sur la rive droite, où la population était de 20.000 âmes, il y eut 8 survivants. Le reste a été tué, déporté ou s'est enfui pour rejoindre les partisans.

Le jour même du retour de l'Armée Rouge, arrivait une troupe d'ingénieurs et de spécialistes sous le commandement de Feodor Loginov dans le but d'évaluer l'ampleur des destructions. La reconstruction commença alors que la guerre battait son plein. Les difficultés étaient formidables, étant donné que les usines de guerre conti-

2 SUITE PAGE 3

172 MILLIONS DE TRAFIC DE BILLETS

...mais les suspects sont relâchés

Une nouvelle affaire de trafic de billets périmés — trafic dont le montant total atteignait 127 millions — avait amené la brigade financière de la police judiciaire à entendre treize individus dont quatre caissiers de la Banque de France.

Bien que l'existence de ce trafic ait été établi, le juge d'instruction Bonhour n'a pas cru devoir délivrer de mandat d'arrêt, aucune preuve n'ayant pu être apportée ni au cours des interrogatoires ni au cours des perquisitions.

Les treize personnes soupçonnées ont donc été remises en liberté.

PLUS DE 2 MILLIONS DE CHOMEURS AUX ÉTATS-UNIS

WASHINGTON, 7 septembre (A.F.P.). — Le nombre de chômeurs aux Etats-Unis a dépassé légèrement deux millions en août, annonce le bureau américain des statistiques.

On estime le nombre des travailleurs dans cette même période à 57.960.000, en diminution de 170.000 sur le mois de juillet. Cette diminution est due, en autres, au fait que de nombreuses femmes quittent l'industrie.

PASSY à TEITGEN :

" Vous en avez trop dit pour ne pas tout dire "

Et il annonce qu'il répliquera point par point au ministre de la Justice quand il aura lu la sténographie de ses déclarations.

Dans une conférence de presse, qui a réuni plus d'une centaine de journalistes français et étrangers, M. Henri Teitgen s'est expliqué, au nom du gouvernement, sur l'affaire Passy.

Pour le monde de la justice, les poursuites engagées sont parfaitement régulières ; les fautes commises reconnues : quarante millions de fonds spéciaux dont l'ancien directeur de la D.G.E.R. ne peut justifier d'un emploi régulier ; les conditions de la détention ont été normales, seul l'état de nervosité extrême du colonel Dewavrin est responsable de sa dépression physique actuelle.

M. Teitgen a cependant conclu que le colonel Passy n'était pour l'instant officiellement accusé que de « négligences graves » et non point de détournements.

Puis il a conclu qu'il y avait dans ce cas des circonstances atténuantes : « On ne fait pas de contre-espionnage avec des enfants de chœur », a-t-il dit.

Il résulte de ces déclarations que le gouvernement, en attendant les conclusions de la commission d'enquête présidée par le général Fortin, n'a pas l'intention de déférer le colonel Dewavrin à la justice militaire ou civile.

Le colonel Dewavrin, qui a été examiné ce matin à Garches par des radiologues, « répondra aux déclarations faites au nom du gouvernement par le garde des Sceaux dans sa conférence du 6 septembre », annonce-t-il ce matin dans un communiqué à la presse, qui ajoute : « Il le fera d'une manière précise après avoir pris connaissance du compte rendu sténographique et il réfutera les affirmations inexactes.

1 SUITE PAGE 3

DES BANDITS MASQUÉS LIGOTENT CINQ PERSONNES

et dévalisent un café

Trois bandits masqués ont fait irruption, dans la soirée d'hier, dans un débit tenu, route de Torfou, à Lardy (Seine-et-Oise), par M. Lambert

Après avoir ligoté le débitant, sa femme et leurs deux enfants, âgés de 18 et 10 ans, ainsi qu'un client, M. Gauthier, ils se mirent en devoir de fouiller l'établissement et s'emparèrent d'une importante somme, de bijoux et du portefeuille de M. Gauthier. Ils emmenèrent également un grand nombre de bouteilles d'apéritifs dans la voiture qui les avait amenés.

Mlle Lambert qui avait tenté de résister, a été grièvement blessée d'une balle dans le dos.

RECORD DE PÊCHE A LA SARDINE

NANTES, 7 septembre. — En fin de campagne, la sardine devient abondante. Les bateaux du Croisic rentrent avec des pêches dont l'importance n'a jamais été atteinte. Le chiffre record appartient à la barque « La Petite Reine », re Douarenez, qui a rapporté à elle seule 2.500 kilos de sardines.

LE CHARLOT MEXICAIN ARRIVE A PARIS pour être d'Artagnan A CANNES

Le plus célèbre acteur de cinéma de langue espagnole, Mario Moreno, dit Cantin Flas, dont Charlie Chaplin a dit : « Il est beaucoup plus amusant que Charlot », est arrivé au début de l'après-midi à Orly, venant par avion de New-York. Il a été reçu par les organisateurs du Festival international du cinéma à Cannes, où sera présenté son dernier film : une libre adaptation des « Trois Mousquetaires », d'Alexandre Dumas, dans lequel Cantin Flas incarne d'Artagnan.

Les bouchers diront mardi s'ils peuvent appliquer le nouveau plan Farge

UNE délégation de la Fédération patronale de la boucherie a fait part, hier soir, au chef de cabinet de M. Farge, des nouvelles difficultés auxquelles est exposé l'approvisionnement des villes en viande par suite de la hausse continue des cours du bétail à la production.

Comment concilier cette hausse — de plus en plus injustifiée, du reste — avec la prochaine mise en route de la seconde expérience Farge : la ration nationale de 300 grammes taxée « à un prix acceptable pour les consommateurs ».

Problème délicat pour tous les centres urbains ; il se complique, dans la région parisienne, d'une sensible réduction, cette semaine, des arrivages à La Villette et cela au moment où les retours de vacances, accroissent la clientèle.

Abordées hier dans le calme d'un cabinet ministériel, ces questions seront publiquement débattues lundi et mardi au cours de deux grandes réunions organisées par la Fédération de la boucherie.

La première groupera, lundi, les présidents des sections de Paris et de province pour un examen professionnel du problème.

La seconde, qui se tiendra au Palais de la Mutualité, aura la résonance d'une grande assemblée corporative.

Les bouchers seront appelés, au fond, à dire si, oui ou non, ils peuvent, dans les conditions actuelles, continuer à ouvrir leurs boutiques.

D'ici là, la C.G.A., comme elle l'a de nouveau promis — affirme-t-on dans les milieux officiels — aura-t-elle réussi à ramener un peu de sagesse et de modération dans les cours du détail ?

6 JOURS D'ÉMEUTE A BOMBAY : 218 morts,

LONDRES, 7 septembre (A.F.P.). — Les incidents qui se déroulent à Bombay depuis six jours, ont fait 218 morts et 653 blessés, mais depuis hier soir la situation est plus calme et l'on peut circuler dans des quartiers qui étaient auparavant de véritables champs de bataille.

L'OGRE DE BOGOTA a enlevé 8 enfants

BOGOTA, 7 septembre (A.F.P.). — Huit enfants de 7 à 12 ans ont disparu mystérieusement hier dans les rues de Bogota, capitale de la Colombie.

Hier matin, plusieurs personnes furent témoins d'un enlèvement dans le quartier résidentiel de la capitale. En pleine rue, un inconnu arracha à sa mère, qui le tenait par la main, un garçonnet de six ans et disparut aussitôt en automobile.

TROMBES D'EAU SUR LE BAS-DAUPHINÉ

Des maisons s'effondrent

GRENOBLE, 7 septembre. (De notre correspondant particulier, par téléphone). — Des pluies torrentielles catastrophiques se sont abattues sur la région du bas Dauphiné.

A Bourgoin, dans le quartier de Maubec, des glissements de terrain ont emporté une maison et enseveli deux vieillards. La ville de Bourgoin est littéralement submergée par les eaux et personne n'a pu se risquer sans danger dans les rues. Le 4e Génie, de Grenoble, a été alerté d'urgence.

A Saint-Jean-de-Bournay, plusieurs maisons de pisé se sont effrondrées, minées par les eaux. On ne signale cependant pas d'accident de personne.

La voie de Grenoble à Lyon a été coupée près de Saint-Alban

A Paris aujourd'hui

MUSEES. — Palais de la Découverte (avenue Franklin-Roosevelt). Grévin (10, boulevard Montmartre). Invalides (esplanade des Invalides). Musée du Louvre (palais du Louvre). Musée Rodin (77, rue de Varenne) Musée Postal (4, rue Saint-Romain). Muséum d'histoire naturelle (57, rue Cuvier).

EXPOSITIONS. — Tapisserie ancienne et moderne ; la résistance tchécoslovaque (musée d'art moderne, avenue de New-York). Collections françaises retrouvées en Allemagne (musée de l'Orangerie) Chefs-d'œuvre de la peinture du Louvre (Petit Palais). Réouverture de l'exposition Charles de Foucauld l'Africain, avec de nouvelles collections.

CONCERT de musique militaire, à 21 heures, à Vaugirard, par la musique des Gardiens de la paix.

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20 h. 15, Othello.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Pêch. de perles; Heure espagnole.
COMEDIE-FRANÇ., 20 h. 45, Voyage Perrichon, Feu mère de Madame.

COMEDIE

AGNES CAPRI, 21 h., Monnaie du pape.
AMBIGU, sam., 20.45, Freddy-la-Valise.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres
APOLLO, 21 h., La Nuit du 16 janvier.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les 43.
CAS. MONTPARN., 21 h., Un amant par étage.
CHATELET, 20 h. 15, L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créanciers.
COM. C.-ELYS., (10sept.) Vs ne l'emp.p.av.vs
EDOUARD-VII, 20.45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise
G.-GUIGNOL, 21 ts les j. sf mardi, dem. Mat. 15 h., Une leçon à la Salpêtrière.
HEBERTOT, sam., 21 h., Des souris et des hom.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 21 h., Quand le Diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Georges et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descendez, on vous dem.
PIGALLE, 21 h., Fille-feu.
Pte-St-MARTIN, sam., 21.15, Surprise du div.
SAINT-GEORGES, 21 h., La Sainte Famille.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rébecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VARIETES, sam., 20 h. 45, Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.
WAGRAM, 21 h., L'Ecole des faisans.

OPERETTE

COUCOU, 21 h., Qui rit Bikini.
GAITE-LYR., sam., 20 h. 45, Mam'zelle Nit.
MOGADOR, 20 h. 30, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., soir. 21h., mat. dim. 14.30, 17.15 Groffe, Ferrari, Bartel.
DEUX-ANES, 21 h., Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la paix.
LUNE ROUSSE, 21 h., Dans un Fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Folle de revue.
ALHAMBRA, 15 h., 21 h., Revue.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Grande revue.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, sam., 20.30, F. Brezin F. Show.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN, Gringalet.
CINEPHONE MONTM., perm., Mission spéciale.
ELDORADO, perm., Gringalet.
EMPIRE, 14-24 h., Collier de la Reine.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Tant que je vivrai.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Grande Illusion.
PANTHEON, 14.30, 16.30, 20 h. 30, Jericho.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21 h., Gringalet.
REX 14-24 h., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSS. (stud.), per. Battement de cœur
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Règle de jeu.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparait.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 14.45, 20.30, M. Smith au Sénat
ARTISTIC, 14.30, 20.30, British Intel. service
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Le châtiment.
BROADWAY, 14 à 24 h., Embrassons la mariée.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINE-MAD., perm., Festival Charlie Chaplin.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Fruit vert.
CLICHY-PALACE, perm., Livre de la jungle.
COLISEE, 14h.30,17h.30,20h., Clés du royaume.
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30, 4 du music-hall
ERMITAGE, perm., Boom Town.
G.-ROCHECHOUART perm., C'est arrivé demain.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PARIS, perm., 14-24 h., Femme au portrait.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
URSULINES, 15, 20.45, Green Pastures.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

PAGODE, 14 h., 16 h. 20, Deux Aventuriers.
NAPOLEON, perm., Deux Aventuriers.
AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CINE-PH. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINE-PRES. (Clichy), perm., Petites Pestes.
CINE-PRES. (Raspail), perm., Petites Pestes.
CINE-PRES. (Ternes), perm., Petites Pestes.
CINE-PRES. (Rep.), perm., Petites Pestes.
CINEM.-OPERA, perm., Retour de l'homme inv.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm., Les carottiers.
MAX-LINDER, 14 h.-24 h., Boom Town.
FRANCAIS, perm., Le suspect.
GAUM.-PAL., 15 h., 21 h., Mille et une Nuits.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), perm., Petites Pestes.
RADIO-CITE (Montp.), perm., Petites Pestes.
LA ROYALE, perm., Retour de l'Homme invisib.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
ROYAL-HAUSS. (Mêliès), perm., Voleur de Bagd.

ANDORRE, la ville où l'on s'ennuie le plus au monde bat deux records :

celui du nombre des millionnaires et celui de la vie chère

DEUX OCCUPATIONS :

L'intrigue diplomatique et la contrebande

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **PIERRE ANGEL**)

ANDORRE, ... septembre.

UN coin perdu du monde. Aucune voie ferrée ne le traverse, ni n'y mène. Une route étroite dans des montagnes abruptes, abandonnée à son triste sort dès qu'on pénètre dans le territoire de cette république âpre qui évoque le moyen âge bien plus que la terre la plus reculée du grand centre africain. La rue unique qui, de Las Escaldes à San-Julian, forme le trait d'union entre les divers points du même village dont le centre est Andorre, dite la vieille, refuge des Viguiers et du Parlement, est farouchement maintenue en un lamentable état, les dirigeants se refusant obstinément à l'empierrer, sous prétexte de protéger les bêtes contre les glissades dangereuses.

Et dans ce trou que les pluies célestes se chargent seules de nettoyer, la proportion la plus élevée d'automobiles par rapport au nombre d'habitants, et la proportion également la plus élevée en Europe de fortunes solides et importantes. Il suffit de s'attarder quelque peu dans la voie unique qui rejoint la frontière de France à celle d'Espagne à travers le fond de cette étroite vallée pour que des nuages de poussière vous recouvrent, soulevées par les véhicules luxueux tanguant à toute vitesse sur les cailasses et les fondrières que personne ne s'aviserait de combler, qu'il serait d'ailleurs, semble-t-il, criminel de réparer.

La frontière est fermée, au surplus, du côté de la France. Les voitures qui, péniblement, se haussent à travers l'Hospitalet et le col de Puymorens jusqu'à deux mille cinq cents mètres d'altitude pour atteindre le poste douanier du Pasde-la-Casa, se voient arrêtées par une simple barrière qui reste obstinément baissée.

Le paradis des contrebandiers

Il y a bien entre le poste français et le poste andorran un bout de terre neutre qui ne dépasse pas une vingtaine de mètres. Cela a suffi à d'adroits marchands pour installer quelques baraques où se débitent, à longueur de journée, conserves et tissus, espadrilles et imperméables. Mais c'est bien peu de chose si l'on considère l'énorme chiffre d'affaires et de contrebande qui se réalise au centre même de cette république presque indépendante et qui comprend en tout, millionnaires, pâtres et commerçants, six mille habitants.

On n'aurait garde d'oublier les gendarmes français. Ils sont là-bas une centaine de braves gens à ne savoir que faire de leurs dix doigts et de leurs journées interminables. Ils n'y ont aucun emploi, aucun droit ni même aucun devoir. C'est évidemment une tâche singulière pour des gendarmes. Cela n'a, d'ailleurs, aucunement l'air de les enchanter.

Vie triste et chère

D'autant plus que la vie est on ne peut plus morne, ce qui est déjà peu supportable, mais on ne peut plus chère aussi, ce qui est infiniment plus grave pour ceux qui n'ont qu'un traitement fixe, avec une indemnité évidemment insuffisante.

Car la vie en Andorre est très chère, comme elle l'est d'ailleurs en général dans les pays qu'on nous décrit avec complaisance pour leur abondance et leur facilité. De l'abondance, il y en a en Belgique, en Italie et en Espagne. Il y en a même dans les petites villes de France. On est surpris, toutefois, en rentrant d'une randonnée jointaine, de s'apercevoir avec effarement que c'est encore à Paris qu'on peut vivre au meilleur compte et dans les conditions les moins médiocres.

Si la frontière était ouverte, si le commissaire du Pas-de-la-Casa ne veillait jalousement à appliquer les ordres reçus et à examiner avec précision les très rares laissez-passer officiels délivrés directement par Paris, les Français auraient pu se rendre compte de ce qu'est la vie de l'autre côté des Pyrénées. Boutiques minuscules bourrées de tout ce qu'il y a de bon sur terre : liqueurs fines, rhums et cognacs, anisette, confiserie, tissus et lingerie, conserves, tabacs et fruits admirables. Un pain d'une blancheur dont on a perdu le souvenir de ce côté-ci des monts, si ce n'est sur quelques tables des seigneurs du marché noir. Et tout cela en vente libre, offert à qui en veut, et en toutes quantités.

Une carte postale vous coûte une peseta. C'est donné, dites-vous. Attention. Cela veut dire douze francs. Le pain vous revient à sept pesetas et demie le kilo. Bifteck assez. Cela fait quatre-vingt-dix francs. Et ne croyez pas que le gain suive la courbe. Il y a des millionnaires, c'est entendu. Il y en a même beaucoup. Mais ceux qui sont obligés de travailler, et l'on peut supposer qu'il y en a quand même quelques-uns, sont payés de vingt-cinq à trente-cinq pesetas par jour. Cela ne fait jamais que l'équivalent de quatre kilos de pain. Le garde civil à la frontière d'Espagne, qui couche sur la terre battue et qui n'a pour tout siège que la margelle du pont qu'il garde, ne reçoit, lui, que seize pesetas.

Un nid d'intrigues

Mœurs patriarcales, continue-t-on à chantonner. Ce sont là clichés à renvoyer au magasin aux accessoires, tout comme ceux qui concernent le « petit trou pas cher » et le calme profond des campagnes. Il n'y a plus de « trou pas cher », la T.S.F. vous poursuit dans le village électrifié, et il n'est pas de lieu sur terre plus rempli d'intrigues et d'hypocrisie diplomatique que les cafés innombrables qui bordent les placettes de Las Escaldes. Ici, résistants d'Espagne et envoyés de Franco se flairent et s'épient. On traite entre deux anisettes des grands intérêts de la paix, des armements respectifs des Etats et des marchandises à faire passer d'un pays à l'autre en évitant, autant que possible, les formalités inutiles, celles de la douane, par exemple. Il est tellement tentant, par une nuit d'orage ou par un jour de brouillard, de faire passer quelques chevaux de France en Andorre et de là, en camion, en Espagne, où des acheteurs sont prêts à les payer 30.000 pesetas l'unité ! Même si ces bêtes ont été payées 100.000 fr. à Toulouse ou à Vimoutiers, la différence est assez coquette pour vaincre toute hésitation.

Recherchées, mais non déclarées. Au retour, un brouillard épais envahit les sommets et le fracas épouvantable du tonnerre se répercute en échos incessamment renouvelés. Dans l'illumination d'un éclair, un troupeau de bœufs tristes et ruisselants de pluie semble abandonné sur la ligne fictive qui sépare deux Etats. Ils ne savent pas que leur valeur sera multipliée par trois s'ils peuvent avancer encore de quelques dizaines de mètres sans être vus. Mais leur conducteur, invisible, le sait bien, lui.

(Copyright by France-soir *and* Pierre ANGEL.)

Les gardes civils espagnols se promènent nonchalamment dans les rues de la vieille cité.

Petite principauté du versant méridional des Pyrénées, entre la France et l'Espagne, placée sous la « suzeraineté » de la France et de l'évêque espagnol d'Urgel — 452 km.2, 5.300 habitants (Andorrans), chef-lieu Andorra — quarante hameaux, répartis en six communes ou paroisses ; organisation encore féodale. Le président de la République française et l'évêque d'Urgel portent le titre de « coprinces ». Chacune des six paroisses a un conseil composé de deux consuls et de quatre conseillers élus parmi les chefs de famille. Le conseil général élit le syndic qui exerce le pouvoir exécutif.

Chacun des deux coprinces nomme : 1. un viguier exerçant des fonctions judiciaires et servant d'intermédiaire entre le suzerain et le syndic ; 2. un bayle, qui juge en matière civile, en premier ressort.

En matière criminelle, la juridiction est celle des cors sorte de cours d'assises (les deux viguiers, le juge des appellations et deux enrabonadors), qui se réunissent deux fois par an. Les prisonniers subissent leur peine en France.

Les usages et traditions des vallées, avec leurs « paréages » et quelques ordonnances récentes, ont été réunis dans le « Manuel Digest » et dans le « Pallad ».

Chaque année, les délégués de l'Andorre payent solennellement un tribut de 960 francs au délégué permanent du gouvernement français, et 460 pesetas à l'évêque d'Urgel.

Ville française importante la plus proche : Foix.

La langue de l'Andorre est le catalan.

Quand Figaro rivalise avec Manon pour faire salle comble rue Favart

LES noces du barbier de Beaumarchais ont autant de succès que les amours clandestines de Des Grieux et de sa perfide Manon. On ne peut que s'en réjouir en le constatant : les immortels chefs-d'œuvre sont « payants » eux aussi.

Surtout lorsqu'ils sont interprétés comme l'était l'adorable partition de Mozart, ce premier « mercredi » de reprise saisonnière : Ritter-Ciampi, Géori Boué, Roger Bourdin, trio de choix, incarnaient respectivement la Comtesse, Suzanne et Figaro.

Mme Ritter-Ciampi est une excellente musicienne — c'est une tradition de famille — dont l'adresse dépasse l'émotion, peut-être ; Roger Bourdin est un Figaro rêvé ; quant à Mme Géori Boué, je pense qu'on peut difficilement imaginer une Suzanne plus délicieuse. Le public averti des « mercredis » de la salle Favart est bien de cet avis qui réclama impérieusement le « bis » de son air chanté au dernier acte

Noël BOYER.

A l'extrême pointe, l'Eden Roc est un refuge pour les malheureux qui ne sont pas propriétaires.

De tous temps, Eden-Roc a été le vivier des vedettes de la Côte.

Cette saison le contingent normal a presque été respecté. On a vu Lily Pons, Grace Moore, Renée Saint-Cyr et aussi Simone Simon qui a eu les pires démêlés avec les journalistes. Ceux-ci se sont vengés parfois sévèrement. Après « La Bête humaine », « L'Assommoir »... Elle a quand même accepté de se faire photographier en compagnie d'un de ses anciens partenaires : Roland Toutain qui, on ne sait par quel miracle, parvient à être toujours aussi trépidant. Toutes ces stars hollywoodesques ont évidemment éclipsé un grand poète qui a fait la conquête des autochtones en contre-partie...

Simonov, lauréat par deux fois du prix Staline, est venu passer quelques jours à Eden-Roc. Et peut-être y a-t-il trouvé l'inspiration pour des œuvres de paix qu'on souhaite dignes de ses œuvres de guerre.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

INQUIETUDE

Par ses dissonances avec Saturne, la Lune fera éclore dès la matinée une nuée de papillons noirs, créant autour des inquiets et des pessimistes une atmosphère accablante, dont seuls pourront s'évader les rêveurs, grâce à un favorable rayon de Neptune. Les poètes élégiaques tireront de ces influx quelques sombres inspirations.

Les enfants nés ce jour

seront d'humeur irrégulière, tantôt soupçonneux et méfiants, tantôt enthousiastes et ouverts. Comme ils ne perdront jamais de vue leurs intérêts, ils viendront à bout des périodes difficiles.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

et si vous ne voulez pas vous-mêmes gâter vos chances et vos joies, ne vous laissez pas aller aux inquiétudes sans cause et au pessimisme déprimant. Réagissez contre ces tendances et surveillez votre état général parfois déficient.

JOURNEE DU LUNDI 9 SEPTEMBRE

CHANCE

Les harmoniques accords de la Lune avec Jupiter, Vénus et Uranus feront de cette journée une de celles où l'on « sent sa chance » et où l'on sait agir avec rapidité, justesse et opportunité. Activité, confiance, courage, adresse, générosité seront les apanages de cette faste journée.

Les enfants nés ce jour

seront admirablement équilibrés. Intelligents artistes, peintres, sympathiques, voyant haut et loin...

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une très belle année solaire commence pour vous, où toutes vos qualités d'intelligence et de cœur pourront être mises au service de l'amélioration et de l'équilibre de votre situation matérielle et sentimentale. Vous saurez également penser aux autres ce qui vous vaudra sympathies nouvelles.

DANY-ROY.

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

SIMONE SIMON et l'écrivain SIMONOV

— Grand Prix Staline —

sont les vedettes d'Eden-Roc

(De notre envoyé spécial

EDEN-ROC, septembre.

CETTE saison, toutes les villas du cap d'Antibes ont retrouvé leur propriétaire. Beaucoup de ces villas qui font pâmer portent encore les traces de la guerre. Traces bénignes qui font peut-être mieux goûter encore aux familiers du coin leur cure de silence.

Le cap d'Antibes est un endroit sédatif. Ceux qui l'ont adopté vont rarement se mêler aux plaisirs du vulgaire.

Ecoutez à la Radio

Programme du samedi à partir de 18 h. et du dimanche

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.); 19.15, 23 (P.P.); 18.30 (P.P.). — A vos ordres : les deux Etats du Dakota; 20.30 (P.P.), Ce soir en France; 22.30 (P.N.), Tribune de Paris : la situation politique.

MUSIQUE. — 18 (P.N.), Mélodies ; 18.30 (P.N.), Rumbas et tangos; 19.30 (P.P.), musique variée; 21 (P.N.), « Véronique », opéra-comique de Messager, avec Andrée Leguenne et Willy Clément; 21.40 (P.P.), Ray Ventura; 22.15 (P.P.), La clef du chant : Ch.-W. Gluck; 23.17 (P.P.), musique de danse; 23.43 (P.N.), Cycle de la symphonie: Beethoven.

CINEMA. — 18 (P.P.), L'ombre d'un doute; 19.30 (P.N.), Magazine du cinéma.

VARIETES. — 18.15 (P.N.), Radio-Science; 19 (P.P.), Deux chansons; 20.10 (P.P.), France-U.R.S.S.; 20.20 (P.P.), Mon village; 20.30 (P.N.), Escales; 21 (P.P.), Romance.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8.30 (P.N.), Service religieux protestant ; 10 (P.N.), Grand'Messe.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Les belles pages de Manuel de Falla; 8.36 (P.P.), Disques (Arturo Toscanini); 9.17 (P.N.), musique de chambre; 11.15 (P.N.), Musique de chambre : œuvres de Schumann; 12 (P.P.), Orchestre R. Cloërec; 17.30 (P.N.), Concert par l'orchestre de Lyon, œuvres de Mozart et Beethoven; 19.45 (P.N.), piano-jazz ; 19.52 (P.P.), œuvres de Victor Hébert ; 23.17 (P.P.), musique de danse; 23.43 (P.N.), Cycle du concerto : Paganini.

THEATRE. — 15 (P.N.), « Langrevin père et fils », de Tristan Bernard, avec Jean Toulout, André Burgères, Jacqueline Morane, Jeanne Provost ; 19.30 (P.P.), Des souris et des hommes (2e épisode), de John Steinbeck; 20.20 (P.N.), « L'Annonce faite à Marie », de Paul Claudel, avec Louis Jouvet (relais de Genève).

SPORTS. — 12 (P.N.), Sportifs, où irez-vous cet après-midi ? 15.30 (P.P.), Sports et musique; 19.30 (P.N.), Actualités sportives.

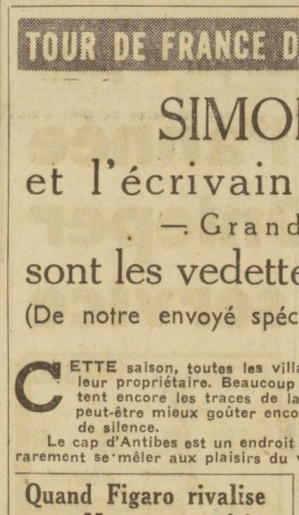
Quand Figaro rivalise avec Manon pour faire salle comble rue Favart

LES noces du barbier de Beaumarchais ont autant de succès que les amours clandestines de Des Grieux et de sa perfide Manon. On ne peut que s'en réjouir en le constatant : les immortels chefs-d'œuvre sont « payants » eux aussi.

Surtout lorsqu'ils sont interprétés comme l'était l'adorable partition de Mozart, ce premier « mercredi » de reprise saisonnière : Ritter-Ciampi, Géori Boué, Roger Bourdin, trio de choix, incarnaient respectivement la Comtesse, Suzanne et Figaro.

Mme Ritter-Ciampi est une excellente musicienne — c'est une tradition de famille — dont l'adresse dépasse l'émotion, peut-être ; Roger Bourdin est un Figaro rêvé ; quant à Mme Géori Boué, je pense qu'on peut difficilement imaginer une Suzanne plus délicieuse. Le public averti des « mercredis » de la salle Favart est bien de cet avis qui réclama impérieusement le « bis » de son air chanté au dernier acte

Noël BOYER.



Gary COOPER dans une scène du film « LE CAVALIER DU DESERT » de William Wyler
(Photo Artistes Associés)

FANTÔMAS RENCONTRE L'AMOUR

ROMAN INÉDIT DE Marcel ALLAIN

France-soir
N° 12

Fantômas, après avoir jeté une belle voyageuse, Janine d'Orgeval, sur le quai de la station Anvers, « escamote » une rame de métro entre Anvers et Barbès (galerie latérale camouflée, aiguillage volant, explosion, complicités). Le soir même, il se présente à Janine d'Orgeval, chez elle, lui déclare son amour, lui donne un brillant et disparaît. Le lendemain, tandis que les voyageurs de la rame volée reparaissent un peu partout dans Paris, titubants, hébétés, ne se souvenant de rien, le chef de la Sûreté, M. Havard, reçoit la visite du banquier Raoul Tachon qui lui dit : « Voici les ordres que, sous menace de mort, Fantômas m'a ordonné de vous apporter... »

L'ultimatum de Fantômas

LE chef de la Sûreté, à ce moment, d'un geste qui trahissait son émoi, s'épongeait le front et le cou !

Il était de caractère vaniteux. S'entendre qualifier de « serin » et d' « imbécile » n'ajoutait pas à sa satisfaction ! Mais il y avait pis. Songer que Fantômas lui envoyait un banquier réputé, connu, important, pour lui dicter ses ordres, c'était à devenir fou !

Le financier, cependant, poursuivait :

— Je ne change pas un mot, je le répète !.. Et d'ailleurs, mon caissier, s'il en était besoin, confirmerait la chose...

— Vous ne l'avez pas amené?

— Le pauvre ! Il est âgé... Ce matin il faisait pitié ! Je pense qu'il a été se coucher...

— Bien ! bien ! Ensuite ? Ces ordres ?

— Voici... « Vous direz à Havard que je ne me lui en veux pas... et que ses ennuis vont prendre fin... J'organise la panique... Je veux tout Paris, toute la France, épouvantés !... J'emploierai, à cette fin, tous les moyens que je trouverai bons... Mais qu'Havard ne s'inquiète pas !... S'il se tient tranquille, s'il ne gêne pas mes projets, après la panique j'organiserai la sécurité générale ! Voilà ! Dites-lui bien tout cela ! »

— Mais c'est incohérent !

— Jugez cela comme vous voudrez !... Je répète...

— Oui ! Vous êtes un messager docile.

— Parfaitement, monsieur Havard ! Parfaitement ! Parce que je tiens à ma peau ! Oh ! Je ne m'en cache pas !... Quand on a passé par où je viens de passer, quand on a vu Fantômas braquer sur vous son automatique, on ne fait pas le malin !

— Bien ! Mais...

— Ecoutez toujours !... Là-dessus, comme il me laissait le loisir d'une réponse, j'ai essayé de tergiverser, de questionner, aussi, peine inutile ! Fantômas s'est levé. Il s'est appuyé sur mon bureau, des deux mains, et, me dominant, il a repris : « Ainsi, c'est entendu ? Vous prévenez Havard d'avoir à ne pas bouger... J'organise la panique — et pris je la calme ! Voilà. C'est tout ! »

— Mais cela ne veut rien dire !

— Oh ! si ! C'est clair, au contraire ! Aussi bien, avant de partir, Fantômas a ajouté : « Vous allez également, Tachon, avertir les journaux. Qu'ils annoncent que Fantômas va établir manifestement son pouvoir... Qu'ils conseillent à la police de ne pas intervenir... Qu'ils se portent garants de la parole de Fantômas ! Si la foule est sage, obéissante, la sécurité régnera de nouveau, rapidement ! »

— Tonnerre ! Tonnerre ! Mais si jamais la presse publie cela...

— Attendez donc ! Là-dessus, Fantômas s'est mis à rire. Il a choisi un cigare dans la boîte que j'avais, tout ouverte, sur mon bureau, l'a allumé avec mon briquet, puis, tout à coup, a ajouté : « Maintenant, Tachon, je ne veux pas compliquer votre tâche... Nous devons être amis, puisque nous allons collaborer... Alors, je vous autorise parfaitement à dire à Havard tout ce qu'il vous demandera... S'il vous questionne sur mon aspect, n'hésitez pas à lui communiquer mon signalement ! Ça lui fera plaisir, ce crétin, et cela ne me gênera nullement! J'ai tous les visages et toutes les silhouettes qu'il me plaît de me composer... Je ne serai donc plus jamais ce que je suis ce soir... Voilà ! Bonsoir ! » Et il est parti.

— Non de Dieu ! jura Havard.

Il était fort bien élevé, le chef de la Sûreté. Il ne jurait, certes, jamais. Mais, cette fois, il n'était plus son maître, à ce point ahuri qu'un instant, roulant des yeux hagards, il demeurait immobile, comme pétrifié, tandis que des gouttes de sueur continuaient à lui perler au front...

Fantômas lui dictant des ordres de cette manière !

Fantômas « organisant » la panique et — comble d'audace ! — promettant d' « organiser » la sécurité générale... à condition qu'on le laissât faire !

Mais c'était à perdre la raison !...

— C'est fou ! c'est fou ! gronda enfin M. Havard.

Muet jusqu'alors, M. Allion interrogea :

— Et vous êtes sûr que c'était bien Fantômas ?

— Le doute est-il possible ? Je vous dis que, comme par jeu, il m'a raconté toute l'affaire du métro volé. Et de quelle façon ! « Vous entendez, Tachon ? Ça, c'est comme un lever de rideau ! C'est pour mieux frapper l'esprit de la foule ! Mais je ne m'arrêterai pas là !... Il me faut une vraie panique... une grande peur... Alors, naturellement, il me sera nécessaire de recourir aux grands moyens... Dame ! sans cela, pour quelles raisons les gens m'obéiraient-ils ? » Oh ! qui a entendu cela ne peut pas douter, allez ! C'était bien Fantômas !

— Mais vous ne savez pas ce qu'il complote ?

— Il ne me l'a pas dit, monsieur Havard. Seulement, il a répété qu'il fallait que vous vous teniez tranquille, que vous le laissiez faire... que vous ne vous opposiez pas à ses desseins...

— Alors... Il a peur de moi ?

— C'est-à-dire...

— Achevez ! Achevez donc ! C'est-à-dire ?

— Eh bien ! monsieur Havard, il y a une dernière phrase que je ne vous ai pas dite... La voilà : « Si Havard veut se dresser sur ma route, s'il tente de museler la presse, par exemple, prévenez-le que ça coûtera plus cher en vies humaines !... et que — naturellement — cela m'amènera à le supprimer ! »

— Il a osé !

— Est-ce qu'il n'ose pas tout? La question de Raoul Tachon demeura sans réponse !

Hélas ! les deux policiers qui écoutaient le financier savaient mieux que lui que Fantômas n'hésitait devant rien !

Et d'ailleurs, que pouvaient-ils tenter ?

Si Fantômas annonçait qu'il allait organiser la panique, s'il laissait entendre qu'il était prêt à sacrifier des vies humaines à l'accomplissement de ses projets, ne taisait-il pas, absolument, ses intentions ? Avait-il laissé échapper une seule phrase qui permît de deviner ce qu'il prétendait faire ?

M. Havard, comme M. Allion, demeurait muet.

C'était, dans leurs pensées, une sorte de sarabande effrénée de réflexions, à la fois effrayantes et sanglantes !

Fantômas, la veille au soir, avait « volé » un métro !

Que tenterait-il, demain ?

Si, déjà, Paris, la ville la plus nerveuse du monde entier, commençait de s'affoler — alors que nul cadavre n'avait marqué l'aventure fantastique — quelle serait sa colère, si, redoublant ses coups, le Monstre se mettait à tuer ?

Le métro ! Mais c'était l'endroit le plus populaire ! Mais c'était le lieu où toutes les classes de la population parisienne se coudoyaient...

Où frapperait-il, désormais, le Maître de l'Effroi ?

Allait-il ensanglanter la rue ?

Havard, d'un sursaut, parut s'arracher à l'épouvante :

— Naturellement, Tachon, dit-il, je pense bien que vous n'avez pas raconté un mot de cette histoire aux journalistes ?...

— Non, bien sûr ! Mais je crois...

— Je vais leur interdire de rien publier !

— Il est peut-être trop tard ? soupira M. Allion. Ecoutez.

Il ouvrit les fenêtres du cabinet de travail...

Dans la rue, des camelots hurlaient :

— L'ultimatum de Fantômas à la police ! Demandez ! Demandez !... L'ultimatum de Fantômas !

LUNDI

Où Fandor reçoit une lettre de Fantômas

Tirage de « France-soir », le 6 septembre : 403.910 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Si, il y a un recours contre les réquisitions

[30.000 personnes sont victimes des réquisitions et la plupart ignorent les recours existant contre ces décisions. En voici pourtant un, nous écrit un lecteur :]

Il existe en cette matière une juridiction compétente, à savoir le Conseil d'Etat, juridiction qui, évidemment, statue un peu dans l'ombre et en dehors de toute publicité, mais qui n'en a pas moins pour mission de censurer les illégalités.

A l'heure actuelle, cette haute Assemblée administrative a lu d'ores et déjà rendu de très nombreux arrêts annulant des réquisitions irrégulières. C'est ainsi, par exemple, que beaucoup de décisions du Conseil d'Etat faisant application d'un arrêt de principe — Auvray, du 10 novembre 1944 (Recueil Lebon, page 291) ont annulé des réquisitions qui n'avaient pas été précédées d'une tentative sérieuse d'accord amiable.

Sans doute lorsqu'il existe des circonstances exceptionnelles, le Conseil d'Etat accorde aux autorités de plus larges pouvoirs, mais dans son ensemble sa jurisprudence est de nature à garantir les droits des justiciables, dont il assure le respect.

E. CHALVON-DEMERSAY,
Docteur en droit, Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation
112, boulevard de Courcelles, Paris.

Logements sous les voûtes du boulevard Exelmans

[Dernièrement un lecteur écrivait à France-soir *pour suggérer la création de logements sous les voûtes du Chemin de fer de ceinture, boulevard Exelmans. La Société Nationale des Chemins de Fer Français nous écrit aujourd'hui à ce sujet :]*

Cette question avait déjà été étudiée en 1936 par la Compagnie du Chemin de fer du Nord, mais n'avait pas été retenue. Elle est actuellement reprise, mais elle s'avère assez délicate étant donné les différents problèmes techniques qui se posent (canalisations existantes, étanchéité du viaduc à revoir, éclairage à poser, évacuation à réaliser, servitude d'occupation, etc...)

Le Directeur chef du service technique des installations fixes de la S.N.C.F.

Pour les petites quadruplées

Les parents des petites quadruplées nées à l'hôpital Saint-Louis cherchent un logement plus grand.

J'habite à la porte de Vanves, aux H.B.M., logements que je croyais réservés aux familles nombreuses. Or, plusieurs sont habités par des personnes qui n'y ont plus droit : personnes seules ou sans enfant, par exemple, dans un appartement comprenant 3 pièces et cuisine.

La nouvelle grande famille, ne pourrait-elle bénéficier d'un échange ?

Mme DESGROUAS,
10, boulevard Brune, Paris (14e).

les conseils de Philomène

Compote surprise

Ne jetez pas l'écorce de votre melon, vous pouvez l'utiliser dans une compote, vos convives ne pourront que déguster, en cherchant la nature de ce fruit délicieux.

Enlevez très légèrement l'extérieur des côtes de melon (avec le couteau spécial à éplucher les pommes de terre). Coupez ce qui reste d'écorce en très petits dés, coupez de la même façon un même volume de poires à cuire. Mélangez le tout avec poids égal de prunes reine-Claude bien mûres ou de mirabelles ou quetsches, couvrez juste à hauteur des fruits avec un peu d'eau ou de jus de raisin, faites cuire pendant une heure et demie environ sur feu doux, jusqu'à réduction presque totale du liquide.

Si les fruits sont bien mûrs, il est inutile de sucrer. Dans le cas contraire, ajoutez du sucre en fin de cuisson, ou bien de la saccharine, qui n'aura aucun goût désagréable si vous ne la faites pas bouillir.

ANTOINE — RENTREE D'HELENE PERDRIERE — 125e — des DIX PETITS NÈGRES

COMEDIE WAGRAM (Œil de Paris) — ALLEZ TOUS RIRE A L'ÉCOLE DES FAISANS — 4 bis, Rue de l'Etoile ETOile 52-32

LA SAISON PARISIENNE S'OUVRE SOUS LE SIGNE DE LA DANSE
Mardi 17 septembre à 21 heures, Salle Pleyel, au profit du Comité du Monument « A LA GLOIRE DES LIBÉRATEURS DE PARIS » aura lieu un spectacle de Danses exceptionnel. Pour la première fois se trouveront réunis sur la même scène : Serge LIFAR et mesdemoiselles Olga ADABACHE, Marcelle CASSINI, Janine CHARRAT, Yvette CHAUVIRE, Lycette DARSONVAL, Renée JEANMAIRE, Solange SCHWARZ, Ludmilla TCHERINA et TERESINA qui interpréteront les œuvres les plus marquantes des répertoires classique et moderne.

ATELIER — A partir du 10 septembre à 20 h. 30 — LES

Défense des Français

Les cœurs allemands réchauffés

M. Byrnes avait, à Stuttgart, au premier rang de ses auditeurs, trois premiers ministres : du Wurtemberg, de Grande-Hesse et de Bavière. Ces messieurs n'ont pas perdu leur temps, et le commentaire par lequel ils ont traduit leur satisfaction s'accompagne d'une teinte d'humour qui sera particulièrement appréciée par les Français :

« Les paroles de M. Byrnes, ont-ils dit, réchaufferont les cœurs allemands. » L'un d'eux a même ajouté : « M. Byrnes nous a parlé comme à un ami à qui l'on veut indiquer le droit chemin. »

Il serait plus simple de dire qu'au train où vont les choses l'Allemagne est en train de rééditer sa fructueuse opération de 1919 et qu'après avoir perdu une nouvelle guerre elle finira par gagner une nouvelle paix.

Sur le dos de la France naturellement, puisque, tout comme après l'autre guerre, où les conditions de la sécurité française furent délibérément sacrifiées par l'Angleterre qui joua trop souvent la carte allemande, elles le sont encore dans le match-poursuite U.R.S.S.-Amérique pour s'assurer la prédominance dans le Reich vaincu.

Ainsi donc, l'Allemagne gardera la Ruhr, retrouvera son unité économique, puis son unité politique. Pourquoi pas bientôt, une générosité en appelant une autre, ses frontières hitlériennes. Le tout est de savoir qui l'aura dans son jeu : Moscou ou Washington.

S'il n'y avait pas le jeu allemand, on pourrait espérer un match nul. Chacun resterait sur sa zone, et l'on aurait ainsi une Allemagne transformée en un double glacis. Ce serait un pis-aller, moins grave qu'une Allemagne reconstituée.

Mais comme autour du tapis vert les représentants du Reich ne vont pas tarder, invités par leurs aimables vainqueurs, à faire entendre leurs voix, à présenter leurs revendications, à offrir leurs suggestions, on peut compter sur eux pour la politique de bascule où ils seront gagnants à tous les coups.

On attend le nouveau Stresemann.

Pierre THIBAULT.

LE " BUREAU VERITAS " ENQUÊTE SUR LA CATASTROPHE PARIS-LONDRES

Un avion s'écrase
Une chaudière explose
Un paquebot coule...

...Le « Bureau Veritas », fondé en 1829, est appelé en consultation

DEUX catastrophes aériennes en 17 heures. Affolement général. On annonce la nomination d'une commission d'enquête, puis d'une, puis de deux, puis de trois, puis de quatre !... L'une d'elles, disent les journaux, a été confiée au « Bureau Veritas ». Qu'est-ce que « Veritas » ?

Les graves et affables messieurs de Veritas, que nous sommes allés interroger, soucieux d'une précision qui empreint tous les actes de leur vie, m'ont d'abord déclaré :

— Nous ne sommes pas chargés de l'enquête. Nous sommes simplement appelés à donner notre avis comme experts dans une commission qui contient bien des membres.

En somme, Veritas est appelée à contribuer à la recherche de la vérité.

Un vieux monsieur

On représente habituellement la vérité comme une dame fort belle sortant toute nue d'un puits. Elle tient d'une main un miroir et de l'autre un flambeau.

Des esprits grincheux peuvent soutenir que la Vérité « vraie » n'existe pas ; qu'il est impossible de la dépouiller de ses voiles que, belle pour les uns, elle peut être laide pour ceux qu'elle offusque... Le « Bureau Veritas » ne se soucie guère de cela. Pour lui, sa patronne fut transféré à Paris en 1832. Il est à peu d'années près, le contemporain du célèbre Lloyd de Londres.

Il s'agissait, comme le disait le titre primitif de la société de renseigner les assureurs maritimes sur les qualités techniques des bateaux dont ils étaient appelés à couvrir les risques. Lorsque l'aviation commerciale entra dans le domaine pratique, le Bureau Veritas proposa naturellement ses services à qui un siècle de confiance servait de référence. Comme pour les bateaux, Veritas proposa d'établir un certificat qui constitue une présomption de bon état de navigabilité à la date du dernier visa.

Depuis 1829, la méthode de travail de Veritas n'a guère changé, c'est probablement qu'elle est bonne. Les navires sont soumis à une visite périodique à la suite de laquelle l'ingénieur-expert de Veritas lui donne une cote : 3 tiers 5/6, etc...

C'est Veritas qui le premier employa ce système de cotation qui fut limité d'abord en 1854 par le Lloyd anglais, puis par les registres nationaux de classification créés ultérieurement en divers pays.

Mais ce n'est qu'en 1868 que Veritas entreprit le « Répertoire général de la Marine Marchande » qui donne chaque année la liste complète de tous les navires du monde d'un tonnage égal ou supérieur à 100 tonneaux de jauge brute à voile, à vapeur et à moteur. Il fournit pour chacun d'eux des renseignements, sur le type, la construction, l'armement, le mode de propulsion et le port d'attache.

Lorsque après la première guerre mondiale, l'aviation commerciale naquit, ce fut la France qui encouragea le Bureau Veritas à organiser pour les vaisseaux aériens le contrôle qui avait fait ses preuves pour les vaisseaux de mer.

Chaque avion a son état-civil

Le premier registre aéronautique a paru en 1923 sous forme de feuillets. Il donnait pour chaque avion civil français des renseignements techniques et commerciaux ainsi que la dernière cote qui lui était attribuée. On publie périodiquement des suppléments qui permettent la mise à jour du registre.

En 1927, inspirée par le registre français de Veritas, on créa l'A.I.R. (Association internationale des registres), en anglais Aircraft International Register, qui eut pour mission d'unifier la réglementation de la sécurité dans la construction et la mise en service des « aéronefs ».

Plus délicats que les navires de mer ou d'eau-douce, les avions sont soumis, pour mériter leur cote, à des visites plus fréquentes : une par mois ou davantage si le client (compagnie de navigation aérienne ou simple particulier) le demande.

Les douloureuses catastrophes du Paris-Londres et du Copenhague-Paris ont remis à l'ordre du jour cette question de la sécurité aérienne. Air-France a publié un communiqué à ce sujet. Il semble que du point de vue de la réglementation, qu'applique Veritas (et qui est plus sévère que les règles minima imposées par les administrations intéressées) aucune erreur n'ait été commise.

Où sont donc les causes de ces accidents. Où est la vérité ?

Marcel CHOURAQUI.

ASSASSINS POUR UN FUSIL UN JAMBON ET DEUX SAUCISSONS

TOULOUSE, 7 septembre (de notrer corr. partic.). — Dans la journée de jeudi, à Bécleâhac (Ariège), trois individus se présentaient dans une ferme pour acheter des victuailles. Sitôt entrés, ils sortirent des revolvers et invitèrent les fermiers : M. Joséphin Jause, 47 ans, et sa femme Marie, 37 ans, ainsi que le père de celle-ci, Jean Pagès, 84 ans. Malgré les menaces, M. Jause se jeta sur son fusil de chasse. Un des bandits l'abattit.

Mme Jause, qui tentait de fuir, fut blessée d'une balle de revolver à la cuisse, et M. Pagès assommé à coups de poing.

Les trois bandits fouillèrent ensuite la maison. Ne trouvant pas d'argent, ils s'emparèrent d'un fusil de chasse, d'un jambon et de deux saucissons.

LE CLERGÉ CONTRE LES « COLOSSES » »

BESANÇON, 7 septembre. — L'érection d'une statue de la Vierge mesurant 82 mètres vient d'être interdite par l'archevêque de Besançon.

Sous le mot d'ordre : « Alerte aux colosses », un mouvement contre le gigantisme dans les œuvres d'art religieux a d'ailleurs été lancé depuis quelques temps par le père dominicain Regamey.

CE QUE DIT AIR-FRANCE

Révision des appareils et des moteurs

REVISION GENERALE toutes les 500 heures de vol.

REVISION NORMALE toutes les 50 heures de vol. (Un règlement de la maison Douglas ne prévoit de révision que toutes les 75 heures de vol).

Nombre d'avions en service

170 y compris les avions postaux.

LES APPAREILS TRANSPORTANT DES VOYAGEURS SONT : 16 D.C. 3 (avant accident) maintenant 14 ; 15 D.C. 4; 7 Languedoc; 5 Block 221; 55 Junker 52 rabaptisés A.A.C.I. (sur lignes coloniales); 40 avions sur lignes spéciales. Au total : 138 avions.

Nombre de kilomètres parcourus

8.879.745 pendant le premier semestre de 1946 (alors que certains journaux du matin parlent de 172 millions de kilomètres du 1er janvier au 1er septembre.

Nombre de passagers

pendant le premier trimestre 1946 : 112.300.

Poids total transporté

20.400.000 kilos (premier semestre 1946).

NOMBRE DE PASSAGERS KILOMETRES : pour le mois de juin 1946 : 26.900.000.

ONT ETE TRANSPORTES EN JUIN 1946 :

POSTE : 360.000 tonnes kilométriques.

JOURNAUX : 38.000 tonnes kilométriques.

MESSAGERIES : 340.000 tonnes kilométriques.

EXCEDENT DE BAGAGES : 102.000 tonnes kilométriques.

L'AFFAIRE « PASSY »

SUITE 1

« Il conteste dès à présent :

1. que le gouvernement, au lieu de rédiger un communiqué tendancieux et déshonorant, aurait dû commencer par où le garde des Sceaux a terminé.

2. que le gouvernement en a trop dit pour ne pas tout dire désormais. »

Le bilan du colonel Dewavrin

Avant la conférence de presse du ministre de la Justice, le colonel Passy avait déjà fait communiquer à la presse un aspect chronologique de l'affaire Dewavrin, dans lequel il avait notamment établi ce bilan des « irrégularités commises » :

1° Punir de 60 jours d'arrêts de forteresse un officier qui, au moment des faits, était régulièrement en congé sans solde et occupait un emploi dans une administration civile : atteinte à la liberté individuelle.

2° Punir de 60 jours supplémentaires d'arrêts de forteresse ce même officier au mépris de la loi qui n'autorise le ministre qu'à infliger au maximum 60 jours : atteinte à la liberté individuelle.

3° Le renvoyer devant le Conseil d'enquête statuant à huis-clos mais *dans les conditions irrégulières en la forme et au fond* pour tenter de justifier les mesures prises et par voie de conséquence les irrégularités et les fautes gouvernementales : atteinte aux principes de justice.

4° Avoir négligé, quand cet officier est tombé malade et que le gouvernement en a été informé, dès juillet 1946, l'élémentaire devoir de prescrire les soins nécessités par son état : atteinte au respect de la personne humaine.

Le mémoire précise aussi que le 6 juillet 1946, un lieutenant se présenta au fort de Thiauville pour présenter au colonel Dewavrin la notification de ses deuxièmes 60 jours d'arrêt de forteresse et lui demanda d'attendre, « avant de les refuser, d'avoir vu Mme Dewavrin, qui était admise à le voir pour expliquer à son mari que l'intérêt national exige qu'il accepte cette punition, mais qu'on le libérera sous peu de jours. »

Le colonel Dewavrin est, en outre, fermement décidé, il l'a déclaré aux médecins commis par M. Bidault pour l'examiner, à attaquer devant les juridictions compétentes toutes les décisions irrégulières prises contre lui aussitôt que son état de santé lui permettra d'en finir avec « le repos absolu au lit » qui lui a été prescrit.

L'affaire Passy n'est donc pas terminée.

GRÈVE GÉNÉRALE DES COIFFEURS DANS LES ARDENNES

CHARLEVILLE, 7 septembre (p. téléphone). — Devant la menace du contrôle économique de fermer huit salons de coiffure qui avaient appliqué les tarifs de la fédération nationale, les coiffeurs des Ardennes ont décidé de fermer leurs magasins jusqu'à ce qu'ils aient obtenu satisfaction : levée de la sanction et reconnaissance de leurs droits par les services publics.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

BOUCHERIE. — Cours soutenus, mais, demain dimanche, il est probable que des ventes-réclame auront lieu, surtout pour le veau et le mouton. — Gigot : environ 250 francs le kilo et épaule de veau : 260 fr. — Il est rappelé aux consommateurs qu'ils doivent discuter quant au choix de leur viande de boucherie, ainsi qu'en témoigne une affiche apposée dans une grande boucherie : « Nos prix affichés sont au maximum et toujours à débattre selon l'emplacement du morceau ».

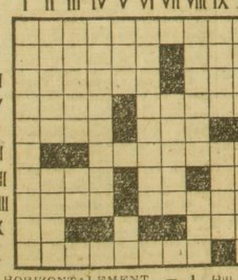
GIBIER. — En forte baisse. — Perdreaux, depuis 200 fr. la pièce. — Cailles, depuis 100 fr. — Lièvre : 200 fr. le kilo non dépouillé; lièvre en morceaux : 300 fr. le kilo.

VOLAILLE. — La prochaine vente libre annoncée dès aujourd'hui, n'aura lieu que mardi. — Quelques prix pour demain dimanche : oie en morceaux : 202 fr. le kilo. — Poulet coupé : 224 fr. le kilo. — Pigeons depuis 150 fr. la pièce.

FRUITS. — Baisse sur le raisin : 10 francs par kilo.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 487



HORIZONTALEMENT. — I. Qui met l'orgueil à rude épreuve (10 lettres). — II. Est parfois un commencement de révolution (6 l.). Voie (3 l.). — III. Agents italiens (6). Epreuve (3). — IV. Coule en Italie (4). Réduit le volume (5). — V. Paysagiste hollandais (4). On n'y va pas à pied (3). — VI. En sens contraire (7). — VII. Père du glacier (4). Ses exploits enthousiasment les jeunes (2). Métal (2). — VIII. Vaï pyrénéen (4). Sorte de peinture (5). — IX. Terminaison d'infinitif (2). Ancienne mauvaise conseillère (3). — X. Personnage d'une tragédie de Voltaire (8).

VERTICALEMENT. — I. Tombait mal (10 lettres). — II. Elle donne du relief au dessin (5 l.). Marcha sans but (4 l.). — III. Souveraine (5). Sied (2). — IV. Etage du système crétacé (8). — V. C'est un renvoi (3). Il est jaune (2). — VI. On y entend un seul compositeur (8). — VII. Mit à l'exacte mesure (5). — VIII. Mettre au même niveau (6). Ce qui fait l'être (3). — IX. Fais tort (4). Il réunit la famille (4). — X. Elle mène (4). Anneaux de cordage (5).

Solution du problème N° 486

HORIZONTALEMENT. — I. Portillons. — II. Acerbe. Roc. — III. Résistance. — IV. Tas. Eh. Ain. — V. Ino. Nab. Va. — VI. Ra. Rater. — VII. Targui. — VIII. La. Raide. — IX. Ers. Vcen. — X. Stère. Tsé.

VERTICALEMENT. — I. Particules. — II. Océan. Art. — III. Ressort. Se. — IV. Tri. Aar. — V. Ibsen. Rave. — VI. Léthargie. — VII. Baudet. — VIII. Orna. Tiens. — IX. Nocive. — X. Scénarios.

LES CHEFS MASQUÉS DU COUP DE FORCE DE LIMOGES ÉTAIENT EN UNIFORME

LIMOGES, 7 septembre. (Dépêche « France-soir ».) — **L'enquête ouverte à Limoges par les services de la Sûreté nationale, à la suite du coup de force tenté l'avant-dernière nuit contre la prison de Limoges, au cours duquel le milicien condamné à mort Salvatore Delaplace avait été assassiné, a permis d'établir :**

1° Que les agresseurs avaient tous une « allure » militaire. Ils étaient commandés par deux hommes revêtus d'uniforme dont l'un d'eux portait des galons de sergent. Ils étaient armés de mitraillettes Thomson et de pistolets automatiques Mauser ;

2° Ils contraignirent les gardiens à l'impuissance.

Dans la soirée d'hier, quatre condamnés à mort ont été interrogés, mais ils n'ont pu fournir aucune précision sur le signalement des agresseurs.

13.000 OUVRIERS reconstruisent le barrage du Dnieper

SUITE 2

nuaient à avoir la priorité sur le matériel. L'armée relâcha quelques ingénieurs, mais à part eux, il n'y avait aucun travailleur qualifié. L'équipement était composé de bric à brac pris sur l'ennemi.

C'est par la suite seulement que les hommes chargés de la reconstruction du barrage reçurent carte blanche de Moscou et eurent la permission de recruter des travailleurs partout où ils en trouvaient. Des appels furent lancés et des équipes volantes coururent la région du cours inférieur du Dnieper. Des ouvriers inexpérimentés, mais animés d'un ardent enthousiasme, et parmi lesquels se trouvaient surtout des femmes et des vieillards, entamèrent l'œuvre colossale de reconstruction.

Peu à peu, surtout depuis la fin de la guerre, un matériel plus nombreux et des ouvriers plus expérimentés ont été envoyés au « Dnieprostroi », comme l'appellent les Russes. Mais la plupart des ouvriers ont appris leur métier sur place.

D'impressionnantes réalisations

Le total de ce qui a été déjà réalisé est impressionnant. Le barrage d'environ 500 mètres de large et 70 mètres de haut est presque terminé. Les centrales destinées aux turbines et aux générateurs sont en bonne voie, malgré les débris des anciennes turbines qui bloquent encore certains espaces. Sur la rive gauche, de nouvelles écluses prennent forme. Au nombre de trois, elles mesurent 120 mètres de long et peuvent lever ou abaisser de 40 mètres le niveau de l'eau. C'est également sur la rive gauche que se trouve le port fluvial dont la construction est entrée dans son dernier stage.

La reprise de la navigation sur le Dniepr est prévue pour le mois d'avril de l'année prochaine. Avant la guerre, le total du tonnage qui passait par les écluses atteignait 2 millions de tonnes par an; on espère atteindre rapidement ce chiffre et, même au cours du plan quinquennal, le dépasser. Du bois, des céréales, des métaux et des minerais descendront le fleuve pendant que du sel, de l'huile et quelques marchandises importées le remonteront. Des navires transporteront dans les deux directions les produits des immenses aciéries qu'on est en train de reconstruire rapidement à Zaporoje, tout près du barrage, en plein pays cosaque.

Voici des chiffres qui donneront une idée de ce qu'il a fallu déblayer: 10.500 tonnes de machines endommagées, 6.600 tonnes de poteaux d'acier, de poutres et de matériel de construction, 210.000 mètres cubes de débris, 115.000 mètres cubes de béton. On a, de plus, reposé 90 kilomètres de voie ferrée et environ 150 de câbles électrique.

Les ouvriers touchent des rations supplémentaires

D'agréables maisons ouvrières se déploient en éventail sur trois lignes autour du barrage. Les statistiques de Loginov montrent qu'on a reconstruit 382.000 mètres cubes d'espace habitable. En plus de ces logements, on a construit deux cercles pourvus d'une librairie et d'une salle de cinéma, cinq écoles, deux écoles maternelles, deux crèches et plusieurs écoles du soir. Les ouvriers ont à Yalta, célèbre plage de la Mer Noire, une maison de repos qui leur est réservée. Pour améliorer les rations normales, deux fermes ont été organisées, l'une de 700 hectares et l'autre de 4.000, grâce auxquelles les rations des ouvriers sont augmentées de 30 pour cent en moyenne.

Le Dnieprostroi dispose également de six carrières, de deux usines de taille de pierres, de deux fabriques de béton d'un immense atelier qui fournit toute la charpente nécessaire aussi bien que les meubles pour les logements, et les bureaux. 90 kilomètres de voies ferrées, 200 camions et voitures, 500 chevaux de trait, et une flottille de 16 canots à moteurs et remorqueurs.

Loginov est à la tête d'une véritable armée de 13.000 travailleurs auxquelles s'ajoutent 1.200 prisonniers de guerre allemands et des « brigades » de volontaires composées d'hommes et de femmes de la région, généralement des paysans, qui s'engagent à consacrer une partie de leur temps libre et de leurs congés à travailler sur le barrage.

L'aide du matériel américain

Les femmes représentent 38 pour cent des travailleurs. Aux côtés des hommes, elles accomplissent les plus durs travaux. Sur tous les chantiers, on peut voir des troupes de jeunes filles perchées en équilibre sur des échaffaudages élevés, déblayer avec ardeur les débris de béton et de briques.

Il est arrivé une quantité considérable de matériel américain dont des grues, des camions et des pelles à vapeur.

Trois turbines ont été commandées en Amérique contre neuf que les Etats-Unis avaient fournies lors de la construction du barrage; trois générateurs ont été également commandés et les négociations pour une commande de trois autres sont en bonne voie. Ce sont des usines soviétiques, principalement les immenses fabriques de Léningrad, qui construisent en ce moment les six turbines et les trois générateurs restants. Les usines soviétiques construiront trois autres générateurs si les Etats-Unis refusent la commande. Chaque turbine a un poids de 700 tonnes et une puissances de 90.000 chevaux vapeur.

Le nombre des turbines utilisées simultanément varie entre deux et neuf, suivant le niveau du fleuve. La première turbine et le premier générateur fonctionneront au cours du mois de décembre; les autres doivent être ensuite mis en marche à des intervalles de 3 mois en moyenne.

Des pourparlers pour l'achat de matériel électrique sont également en cours avec l'Angleterre.

La future production

L'ensemble est reconstruit exactement sur les mêmes lignes que l'installation d'avant la guerre, à part quelques légères améliorations dans l'architecture des stations centrales. Le même rendement est prévu : 3 milliards de kilowatts-heure par an qui seront distribués aux chaînes industrielles du Donbass, de Krivoi-Rog et de Dniepropetrovsk.

Le cinquième plan quinquennal (1946-50) cependant comporte la construction d'une importante installation qui devrait accroître de 20 pour cent le rendement du barrage. On commencera à construire l'année prochaine une station hydro-électrique à Krementchoug, à 300 kilomètres en amont du barrage. Cette station utilisera les eaux de printemps que le Dnieprostoi n'utilise pas actuellement. Une fois la station de Krementchoug terminée, le système du Dniepr sera relié à ceux de Kharkov et de Kiev.

Œuvre immense, œuvre de millions d'hommes et de longues années.

Eric DOWNTON.

Copyright Reuter Features *and* France-soir.

UN AVION GREC ABATTU EN YOUGOSLAVIE PAR LA D. C. A.

Une patrouille aérienne grecque aurait ouvert le feu sur la garde de l'appareil abattu

BELGRADE, 7 septembre (A.P.). — L'agence Tanyoug donne des précisions sur l'incident aérien gréco-yougoslave : le 5 septembre, à 5 septembre, à 5 h. 40 du matin, déclare l'agence, un Spitfire grec armé de deux canons et de quatre mitrailleuses a franchi la frontière gréco-yougoslave, pénétrant de 15 kilomètres en territoire yougoslave. L'appareil effectua un piqué sur la ville de Djev-Jelije, après quoi une batterie de D.C.A. ouvrit le feu et abattit l'avion à 2 kilomètres de la frontière.

Deux autres appareils militaires grecs, dont l'un était un Spitfire et l'autre un bimoteur, sont arrivés de Grèce à 7 h. 45, ouvrant le feu sur l'avion abattu, déjà gardé par des soldats yougoslaves. L'attaque, précise l'information, était dirigée contre les éléments gardant l'avion et avait également pour but de détruire l'avion abattu, dans le but de faire disparaître les preuves de la violation du territoire yougoslave.

Une carte militaire du territoire yougoslave a été trouvée sur le pilote, le sous-lieutenant Georgis Tangalakis, et il ressort en outre des déclarations qu'il a faites aux autorités que cette carte avait été établie dans le but d'un vol de reconnaissance provocateur.

« Avion égaré », dit Athènes

Un communiqué de l'état-major de l'armée de l'air grec précise que cet avion a été contraint d'atterrir près de la ville frontière de Ghenghali, mais déclare que c'est la D. C. A. qui l'y a obligé. Il ajoute que l'appareil, qui volait à basse altitude, s'était égaré et survolait à son insu le territoire yougoslave. D'ailleurs, affirment les autorités grecques, il n'était équipé d'aucun appareil de prises de vues.

Athènes avait averti les autorités frontalières et l'attaché militaire yougoslave en Grèce du fait que l'avion avait perdu sa route.

M. Cudenet, au Congrès radical

" LE TRIPARTISME C'EST L'IMPUISSANCE ET L'INCOHERENCE "

Ce matin, au Congrès radical, après un début de séance consacré aux prisonniers et combattants des deux guerres, M. Cudenet est monté à la tribune pour le débat de politique générale. Il a déclaré notamment :

« Le gouvernement actuel ne gouverne pas, mais il réalise un compromis permanent entre trois politiques contradictoires et nous sommes, jusqu'ici, bien moins gouvernés par nos ministres que par les événements. La caractéristique du système actuel, dit tripartisme, c'est l'impuissance et l'incohérence.

» ...Nos ministres ne sont d'accord que sur les expédients ou sur les solutions vagues et démagogiques qui apaisent momentanément leur clientèle respective. »

Après son élection, le président Herriot prend la parole et remercie les délégués. Il annonce que, hier, en quittant la salle du Congrès, il s'est légèrement foulé le pied mais que cet accident n'a pas eu de suite : « Un faux pas dans l'escalier, dit-il, vaut mieux qu'un faux pas en politique. »

Il se félicite ensuite de l'union réalisée au sein du parti où, dit-il, ne se produit aucune rivalité entre les « durs et les mous » et de l'attachement de tous à la République dans toutes ses attributions.

UNE BOMBE DANS UN GRAND HOTEL DE FOIX

FOIX, 7 septembre (de notre corr. part.). — La nuit dernière, une bombe a été déposée contre l'hôtel de la Barbatane, à Foix, bien connu des touristes. L'explosion a fait des dégâts, mais il n'y a aucun accident de personne à déplorer.

L'INSTITUT MÉDICO-LÉGAL décelera le poison des gâteaux de Bruay

LILLE, 7 septembre (de n. corr. part. par téléphone). — La grave affaire d'empoisonnement de Bruay-en-Artois, que « France-soir » a signalée hier, a pris une nouvelle ampleur. Actuellement, on estime à 200 le nombre des personnes intoxiquées.

Des prélèvements opérés sur le corps de Mme Bombecke, qui est décédée, ont été envoyés à l'Institut médico-légal de Lille, mais les conclusions ne sont pas encore connues.

Pour l'instant, on suppose que les empoisonnements seraient dus à l'oxyde de cuivre de bassines mal nettoyées ou à des blancs d'œuf mal conservés.

Il est établi que les gâteaux provenaient d'une même patisserie. Quant aux personnes intoxiquées, presque toutes sont encore alitées.

CINQ BANDITS ARMÉS DANS UNE FERME DE L'ARDÈCHE

FOIX, 7 septembre (de notre corr. part. par téléph.). — Cinq bandits armés et masqués ont pénétré la nuit dernière dans une ferme de la vallée de Sorade, dans l'Ardèche. Ils ont tué le fermier, blessé grièvement sa femme et pillé la maison.

MALGRÉ LA MAJORITÉ MASSIVE DU PLÉBISCITE

Terreur en Grèce

Dix villages de Macédoine aux mains des terroristes

ATHENES, 7 septembre (A.F.P.). — On signale des incidents « terroristes ». En Macédoine, dans la région de Descati, des bandes armées ont occupé neuf villages, coupant les communications télégraphiques.

Dans la région de Florina (aux confins de la Grèce et de la Yougoslavie) des « terroristes », poursuivis par les gendarmes, se sont réfugiés en territoire yougoslave. Dans le village de Leonardi, la gendarmerie a soutenu cinq heures de siège contre une centaine d'individus. Les gendarmes ont dû se replier sur une hauteur voisine. Les assaillants ont ensuite saccagé le village.

D'autre part, on annonce l'arrivée au Pirée de 195 « terroristes » en route vers une île de la mer Egée où ils sont déportés.

Le Conseil des ministres a décidé de remettre en vigueur les mesures d'ordre extraordinaire pour la région de la Macédoine et de la Thrace. Il a étudié notamment les mesures à prendre pour assurer la protection des électeurs dans les 34 bureaux où les élections doivent avoir lieu demain.

La cour de cassation ne pourra pas ratifier les résultats du plébiscite tant que toutes les circonscriptions n'auront pas exprimé leur vote.

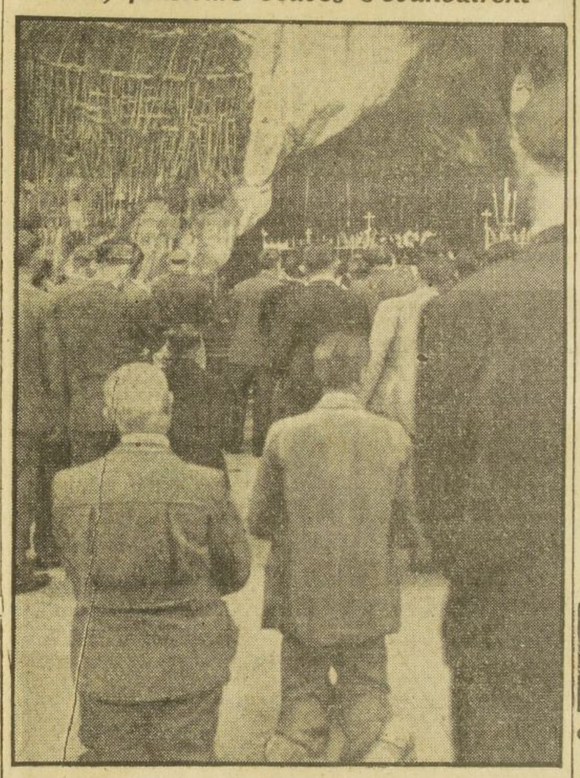
GEORGES de GRÈCE QUITTERA LONDRES le 20 septembre

LONDRES, 7 septembre. (A.F.P.) — Georges de Grèce quittera Londres pour Athènes vers le 20 septembre.

[Rappelons que M. Tsaldaris, premier ministre grec, rentre à Paris demain.]

50.000 cierges portés par 50.000 anciens prisonniers ont constitué à Lourdes une émouvante procession

au cours de laquelle, terrassées par l'émotion, plusieurs veuves s'évanouirent



Les anciens prisonniers et déportés, en pèlerinage à Lourdes, s'agenouillent devant la grotte miraculeuse.

(Belinos de nos envoyés spéciaux L. LALANNE et A. ACHER)

(De notre envoyé spécial. Jean LABORDE)

LOURDES, 7 septembre (par téléphone). — 15.000 prisonniers ont participé, hier soir, à la première procession au flambeau. Ce fut un spectacle inoubliable. A 21 heures, dans le camp du retour plongé dans l'obscurité où, seuls, se détachaient les grands chiffres blancs des stalags et oflags, brusquement 50.000 flammes des cierges marquèrent la place des 50.000 rapatriés rassemblés dans la prairie.

Une armée naissait de l'ombre et, au signal du prêtre placé devant le micro, commençait à s'écouler lentement en deux flots continus de lueurs.

Un fleuve de feu sinuait bientôt les deux rampes entourant la basilique tandis qu'un chœur de 15.000 voix d'hommes, mâles et puissantes, montaient vers le ciel obscurci. C'est la première fois que pareille manifestation se déroule dans ces conditions à Lourdes.

Rarement manifestation religieuse fut aussi bouleversante dans ce sanctuaire. Plusieurs veuves de prisonniers, terrassées par l'émotion, s'évanouirent.

Des milliers de nouveaux arrivants se joignent à chaque heure aux pèlerins d'hier. On attend, aujourd'hui, une trentaine de malades venant de sanatoria de Suisse. 6.000 pèlerins de Bayonne sont annoncés, arrivant tous par la route. D'ailleurs, sur les chemins convergeant vers Lourdes, c'est maintenant un défilé incessant d'automobiles, de bicyclettes et de pèlerins à pied.

M. Michelet, ministre des Armées, n'arrivera à Lourdes que demain. Il doit loger chez des amis personnels, à Pau.

Dernière minute

L'AFFAIRE DU PONT-ROUGE

LA MAITRESSE DE FRÉDÉRIC MAGGIORINO SE CONSTITUE PRISONNIÈRE

GRENOBLE, 7 septembre (de notre corresp. part.). — Par deux fois une voiture vint s'arrêter hier matin devant l'auberge du Pont-Rouge, à Claix, où, dernièrement, ainsi que « France-soir » l'a relaté en détail, les époux Maggiorino avaient été attaqués et frappés par la bande d'Ange Simon — arrêté le lendemain de l'agression — l'un des chefs des « casseurs marseillais ».

Les occupants de la voiture appelèrent en vain le vieux Maggiorino. Celui-ci fit la sourde oreille et prévint la police. Des barrages furent établis. A Monestier-de-Clermont, les gendarmes arrêtaient une auto. Un homme et une femme en descendirent et dirent qu'ils avaient amené de Marseille une jeune femme qui, de Claix, s'était fait transporter à Grenoble.

L'histoire était vraie. Delette Debraize, maîtresse de Frédéric Maggiorino, se constituait prisonnière à 11 heures au Parquet de Grenoble. Elle déclara être restée étrangère à la bande des « casseurs ».

EUGÈNE FEILH

ex-attaché de presse à l'ambassade d'Allemagne

CONFRONTÉ AVEC ABETZ

Les services français d'occupation, ayant appris récemment la présence à Constance d'un ancien attaché de presse à l'ambassade d'Allemagne, Eugène Feilh, transféraient celui-ci, ces jours derniers, à Paris.

Longuement entendu comme témoin à la Sûreté nationale, l'attaché de presse a fourni plusieurs précisions sur l'activité de l'ambassade d'Allemagne entre 1934 et 1944.

Agé de 57 ans, collaborateur de la « Gazette de Cologne », Eugène Feilh était spécialement chargé de renseigner Berlin sur les articles parus dans la presse française.

En vue de déterminer l'activité de certains services de l'ambassade d'Allemagne et de certains de leurs collaborateurs français, l'attaché de presse Feilh sera confronté, ces jours prochains, avec Otto Abetz.

Eugène Feilh est entendu comme témoin et non comme inculpé.

Jeudi, mariage de Mlle Ginette EBOUÉ avec Léopold SENGHOR

Le mariage de Mlle Ginette Eboué, attaché au cabinet du ministre des Colonies, fille de Mme Vve Félix Eboué, député de la Guadeloupe et de Félix Eboué, ancien gouverneur général de l'A.O.F., premier résistant de l'Empire, avec M. Léopold Senghor, député du Sénégal-Mauritanie, sera célébré jeudi prochain à 11 h. 30, en l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours, à Asnières.

BANDITISME EN FAMILLE A MARSEILLE

MARSEILLES, 7 septembre (A.F.P.). — On vient d'identifier le propriétaire de la voiture utilisée pour l'agression dont fut récemment victime, à Marseille, M. Quenard, garçon de recette à la Société générale, à qui avaient été soustraits 380.000 francs.

C'est un nommé Jean Loi, 38 ans. Il n'a pas encore été retrouvé. Par contre, son frère Antoine a été découvert en possession de la carte grise de l'automobile.

Son beau-frère, Ange del Carratere, qui était porteur d'un revolver de 7,65, a également été arrêté.

Il s'en passe des choses...

- TOULOUSE. — Une sexagénaire est trouvée morte à proximité de la station de Roquevrière sur la voie ferrée, sans aucun papier d'identité. (A.F.P.)
- LILLE. — Un prisonnier allemand, conduisant un camion de l'armée américaine, écrase Mme Amable et blesse grièvement M. Cuquel. (Dép. France-soir).
- ★ SANTIAGO-DU-CHILI. — Le ministère chilien a démissionné à la suite du succès des radicaux aux élections présidentielles. Un nouveau Cabinet à prépondérance radicale a immédiatement été formé (U.F.).
- BRUXELLES. — Les premiers essais de parachutage de courrier aérien seront tentés en Belgique, la semaine prochaine. (A.P.)
- LE CAIRE. — Le Grand Mufti va reprendre son activité politique Il est arrivé au Caire où il s'est entretenu avec les délégués des pays arabes qui doivent assister, à Londres, à la conférence sur la Palestine. (A.F.P.)
- WASHINGTON. — La grève des marins paralyse le ravitaillement des troupes des Etats-Unis stationnées outre-mer.

Sans vous déplacer APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

DUBLY Détective 0+ 23e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

Passer ses vacances à CHATELAILLON-PLAGE C'EST BIEN ! Descendre à l'HOTEL DU CENTRE C'EST PARFAIT ! Pension p. Septembre : 275 Fr. (Dir. Paris)

CAFE - BAR - HOTEL 22 chambres - Bon chiffre d'aff. Cause santé - Ville 8.000 habitants PRESSE ESSOR 11, Avenue Foch Tél. : 71 ESBLY (S-et-M)

Carnet de France-soir

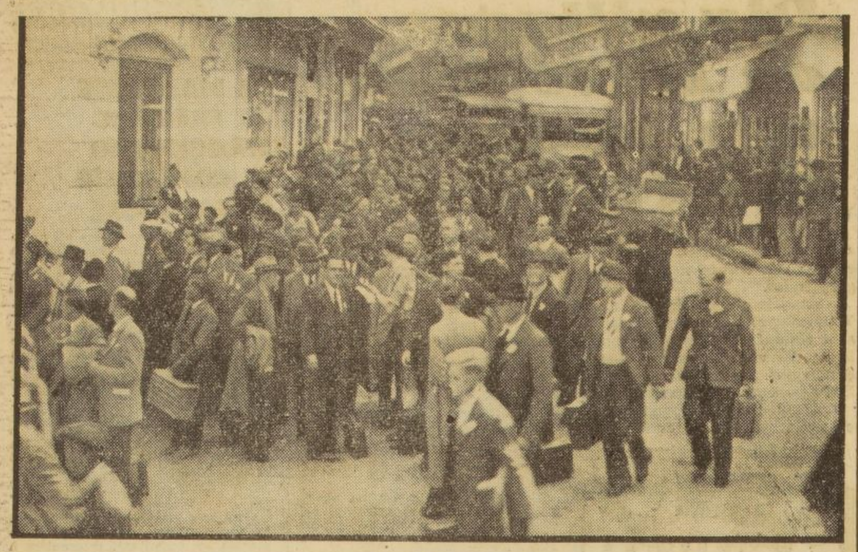
NECROLOGIE

Un service sera célébré le Mercredi 11 Septembre 1946, à 9 h., en l'église Saint-Martin de Sartrouville, à la mémoire du Lieutenant Bernard ROUSSELOT, croix de guerre, médaille de la Résistance, du groupe « Jade-Fitzroy », déporté politique, décédé le 11 septembre 1945, à l'âge de 21 ans, à Mauthausen (Allemagne).

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

M. MARY, Imprimeur 160, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

France-soir



A LOURDES, LES ANCIENS PRISONNIERS ET DEPORTES revivent ensemble leur captivité au Camp du Retour. Ils sont rassemblés, dans les rues de Lourdes, comme dans le grand troupeau qui marchait, en 40, vers les Stalags et les Oflags. Bien des compagnons d'alors se sont retrouvés...

LE GENERAL DOUET DECORE AU NOM DU GENERAL DE GAULLE les cheminots belges qui ont participé au sabotage du train-fantôme, le 2 septembre 1944. Les Allemands avaient, le jour de la libération, enfermé des centaines d'otages français à destination de l'Allemagne. Les cheminots belges ont réussi à détourner le train, qui a été délivré le soir par les alliés.

UN FUTUR NAVIRE TRANSCELESTE. — S'il faut en croire M. Warnett Kennedy, son inventeur, ce « vaisseau de l'espace », mû par l'énergie atomique, pourra, dans moins de 20 ans, permettre d'atteindre la lune dans les plus confortables conditions de voyage et avec toutes facilités pour l'observation scientifique. Et cette jeune femme, qui rêve peut-être déjà d'une villégiature lunaire, semble fort intéressée par l'appareil qui pourrait — qui sait ? — l'emporter un beau jour ou une belle nuit...

AUX COTES DE DEUX CHAMPIONS DU MONDE

Roger LAPÉBIE fera sa rentrée

dans la revanche du championnat du monde sur route organisée par "France Soir" et "Record"

Les débuts à Paris du crack transalpin Fausto Coppi, officieux recordman du monde de l'heure, en compagnie de son compatriote Gino Bartali dans la revanche du championnat du monde sur route qu'organise « France-soir » et « Record » aux côtés des trois premiers de l'épreuve mondiale, ne saurait faire oublier la performance du cadet des Lapébie sur le circuit de Neubuhl, où il fut notre meilleur représentant.

Il est donc normal que son engagement vienne s'ajouter à la suite des signatures sensationnelles du champion du monde Hans Knecht, de Marcel Kint, ex-tenant du titre, et de Rik Van Steenbergen.

Mais il est juste d'associer au mérite de Guy son frère aîné Roger qui, depuis qu'il a réenfourché son vélo n'a cessé de l'accompagner, même sous les intempéries, au cours de séances d'entraînement, afin de l'amener en pleine condition.

Depuis son malheureux accident à l'arrivée de Bordeaux-Paris en 1938, Roger Lapébie ne rêvait qu'au jour où il pourrait reprendre les compétitions qui lui avaient valu tant de gloire sur les routes de France.

C'est avec cet espoir que l'ancien vainqueur du Tour se réadaptait en s'entraînant secrètement dans les Landes.

Après une timide, mais victorieuse rentrée sur une piste du Sud-Ouest, l'aîné n'a pas lâché le cadet et poursuivant sa préparation en disputant quelques critériums en Suisse et en Italie, Roger Lapébie rejoindra Paris pour y faire sa grande rentrée.

Et cette rentrée aura lieu le 12 septembre, au cours de la revanche du Championnat du monde sur route, qui se déroulera de 16 h. 30 à 19 h., dans les jardins du Trocadéro devant la grande foule parisienne qui, voici huit ans, voyait partir à regret le champion de la route sans espérer son retour à la compétition.

Avant le circuit

★ *Vainqueur à Cavaillon, Lucien Teisseire n'a fait que passer à Paris avant de rejoindre Brasschaet où il dispute aujourd'hui le Grand Prix.*

★ *Coppi et Bartali participeront également aujourd'hui au classique Grand Prix de Brasschaet.*

★ *Roger et Guy Lapébie, retour d'Italie, disputeront demain un critérium en Suisse, à Nyons, avant de rejoindre Paris.*

★ *Knecht s'alignera dimanche au départ d'une revanche du championnat du monde sur la piste d'Ostende.*

Camellini et Caffi, vedettes des cinq jours d'Auvergne

La première épreuve des cinq journées cyclistes d'Auvergne se dispute aujourd'hui à Riom.

Parmi les 130 engagés qui briguent la victoire finale à l'issue des cinq critériums, Camellini et Caffi sont les vedettes.

Dorgebray, les frères Néri, le Clermontois Blanc, Van Schendel, Bonnaventure, Fricker seront leurs adversaires directs.

⁂

Sur un parcours accidenté de 240 kilomètres, passant par Rouen, Dieppe, Fécamp, Le Havre, Bolbec, Yvetot, Barentin et Rouen, sera couru le Circuit de la Seine-Inférieure.

Pawlisiak, Robic, Thuayre, Quentin, Blum, Schmitt, Lucas, Mallet sont les principaux engagés.

Aubry étrenne son maillot au Luxembourg

Pour la première fois depuis sa victoire de Zurich, Henri Aubry étrennera son maillot arc-en-ciel au Luxembourg.

Les olympiens Baldassari, Coste Defraire et Ferrand seront là pour l'épauler.

La Suisse sera représentée par Hutmacher, Baumann, Ringer et Hausman ; les Belges par Lesage, Van Kerkhoven, Vanhole et Vandenborre, tandis que les Luxembourgeois aligneront leurs meilleurs éléments.

Duel Chaillot-Heimann à la Croix-de-Berny

Chaillot et Heimann se retrouveront, demain, adversaires sur la piste de l'U.S. Métro. Lesueur, Lamboley, P. Chocque et G. Wambst leur disputeront la victoire sur 60 km. derrière motos.

En omnium par équipes, Gérardin-Pousse seront opposés à Carrara-Prévotal, Goussot-Chapatte et Claisy-Dégelas.

Les amateurs sur la route

Paris-Croissy-sur-Audelle réunira l'élite des routiers amateurs Guéguen, Reyaert, Forlini frères, Delescluses, Rodolfi, R. Lauk, Joly, Komor, Vervel, Bozec, Lejeune frères, Leboulanger s'expliqueront au cours de cette lutte de fin de saison.

Paris-Nemours n'en sera pas moins disputé par 130 jeunes pédaleurs où Maes, Rebillard, Disseaux, Prévotal, Adams semblent les plus aptes à vaincre.

Au Stadion de Stockholm

PUJAZON baisse les bras tandis que VALMY remporte une nouvelle victoire

Mais la pluie empêche la chute des records

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

STOCKHOLM, 7 septembre (par téléphone). — **Les princes ne peuvent rien contre les vents. Les dieux, fussent-ils même du stade, n'ont rien pu contre la pluie insolente qui avait partie liée avec les records actuels et sabota complètement une réunion qui devait être sensationnelle.**

Le spectacle du Stadion, au quart rempli, était assez triste et on comprend qu'il n'ait pas inspiré davantage un Raphaël Pujazon, fatigué par un mois de Scandinavie et qui donnerait volontiers tous les smorgosar du monde (ces copieux et typiques hors-d'œuvre suédois) pour un bon beefsteack aux pommes !

Dans cette ambiance d'arrivée de Paris-Roubaix un jour de tempête, nos quatre coureurs français, crottés comme des barbets, avaient l'air désemparés. Ils me faisaient penser, dans les flaques d'eau du stade de Stockholm, aux gremadiers de Heine qui aspiraient avant tout à retrouver la mère-patrie, après une très longue odyssée.

— Nous sommes las, disaient en chœur Cros, Hansenne, Pujazon et Valmy. Nous avons beaucoup appris. C'est merveilleux. Mais ça dure trop !

Ces grognements de Pujazon, cette fois, n'étaient pas une feinte. Les quelques rares Français présents, massés dans les tribunes et criant à chaque tour, avec une conviction qui amusait les Suédois : « Allez, Raphaël », en doutèrent pourtant pendant les deux premiers tours, qui virent mener le Français.

Mais son allure devint bien vite saccadée. Raphaël « sortit » sa tête des mauvais jours et ne put même pas défendre une place de cinquième, tandis que le Finlandais Perala et le grand espoir suédois Sundin se disputaient farouchement la victoire, acquise par le premier en 14'45"8/10.

— Je vous l'avais bien dit, nous confirmait Pujazon, cela ne va pas. Fini le record, cette année, et vivement Paris, mercredi !

Cros, qui accuse la même fatigue, termina deuxième du 400 mètres haies, derrière Larsson, en 54"9/10.

Hansenne qui, en dépit des trop nombreuses courses qu'il dispute, conserve une excellente condition, réalisa un temps intéressant sur le 880 yards qui remplaça le 1.000 mètres, Gustafsson ayant battu le record du monde, cette distance n'intéressa plus les Suédois, qui estiment leur honneur sauf. Ils avaient donc mis au programme un 880 yards, dans le but de battre le record que détient Wooderson avec 49"2/10.

La piste, excessivement lourde, nous l'avons déjà dit, ne se prêtait pas à des temps. La course permit cependant à Gustafsson de dominer des pieds à la tête son grand rival Strand. Le recordman du monde du kilomètre ne quitta pas la première place, du premier au dernier yard, et l'emporta dans un style à la Gunder Haegg, en 1'51"9/10, soit 9/10 de plus que le record suédois de ce même Gunder Haegg, ce qui laisse penser qu'avec un temps simplement normal, Gustafsson aurait dépossédé le grand maître de Malmoe.

Hansenne, qui lutta courageusement avec Strand pour la deuxième place, était satisfait de sa place de troisième.

— 1'53"2/10, nous confiait-il, c'est le meilleur temps français sur la distance. Mais quel homme, ce Gustafsson !

Il appartenait à Valmy de nous valoir une nouvelle victoire. Dans un style transcendant, il triompha, malgré les circonstances défavorables, en 10"4/5 enlevant ainsi sa quatrième victoire en Suède. Mais, lui aussi, attend le retour avec impatience...

Nos athlètes ont la nostalgie de la France !

HAEGG et ANDERSON seraient « blanchis »

(De notre correspondant particulier Bruno MYLEN)

STOCKHOLM, 7 septembre. — On se souvient des raisons qui avaient amené la disqualification d'Haegg et d'Anderson. Les deux coureurs étaient accusés de professionalisme.

Après la qualification de Heino pour les récents championnats d'Europe, qualification qui permit au Finlandais de devenir champion d'Europe des 10.000 mètres, l'affaire est appelée à rebondir prochainement.

En effet, malgré les preuves apportées par la Ligue suédoise d'athlétisme, preuves selon lesquelles Heino aurait touché, pour courir en Suède, la somme de 130.000 francs, la Ligue finlandaise et le Congrès international ont qualifié Heino.

Invoquant ce précédent, les Suédois estiment que Haegg et Anderson ont, au même titre que le Finlandais, le droit de courir. Théoriquement, la Ligue suédoise est donc en mesure de faire recourir Haegg et Anderson.

Le débat est ouvert à Stockholm, débat dont la fin sera peut-être marquée par la qualification d'Haegg et Anderson et certainement par celle de leurs camarades Jacobson et Liljequist.

Le P.U.C. favori des interclubs

Sur la piste de Jean-Bouin se disputera, dimanche, la finale des championnats de France interclubs. La formule a été, depuis 1941, sabotée volontairement ou involontairement, on ne sait. Toujours est-il que ces championnats n'offriront aucun intérêt.

Ce n'est pas le manque d'athlètes de classe qui en est cause, puisque nous trouvons Santona, Lepève, Brisson, Breitman, mais le fait qu'il n'y aura aucune lutte véritable.

Seul, le 400 peut nous réserver quelque émotion avec Santona, Lepève, Lorre, Brisson, Duret.

Jacques CHAPUS.

Wartelle voudrait courir le 1500 m. de France-Finlande

De passage à Paris, Wartelle, qui court demain à Charleville, est venu nous rendre visite.

— Quel est votre programme pour cette fin de saison ?

— Avec plaisir j'aurai rencontré les Suédois à Strasbourg ou Lyon. Hélas ! je serai à Eindhoven où se disputera un tournoi triangulaire entre Hollande B, Belgique B et Comité des Flandres.

Wartelle hésite un instant et poursuit :

— Il est une chose qui me ferait plaisir : participer aux 1.500 de France-Finlande. C'est une sélection que je mérite, me semble-t-il.

AU STADE DE BERLIN

HOLST-SŒRENSEN sera la vedette européenne des jeux interalliés

...mais les Américains alignent 40 athlètes dont 9 Noirs

Le stadium olympique de Berlin retrouvera, cet après-midi et demain, un peu de son faste de 1936. Onze nations alliées : la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S., la France, la Belgique, le Luxembourg, la Hollande, le Danemark, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Grèce vont s'affronter en joutes pacifiques.

Ces Jeux interalliés 1946 ne connaîtront pas le brio de ses prédécesseurs. A Pershing on avait, en effet, assisté à l'une des plus grandes manifestations sportives, comparable, presque, aux Jeux olympiques.

Le caractère de la guerre qui vient de s'achever, l'enthousiasme mit par tous pour retrouver au plus vite la vie civile, explique le peu de panache de ces présents Jeux interalliés.

Il y aura pourtant foule au Stadium olympique. On s'attend à la présence de 100.000 spectateurs. L'accès du stade sera gratuit.

Les Américains aligneront la plus forte sélection : 40 athlètes dont 9 noirs. Il domineront probablement toutes les autres nations.

Côté européen, la vedette sera tenue par le lieutenant danois Holst-Soerensen. Il prétendrait courrir le 800 mètres en 1'49".

Parmi les représentants français, relevons : Dacheu, Lévêque, Diallo.

Le général Duché, vice-président de la F.F.R. et délégué par le général de Lattre de Tassigny, représente la France aux jeux interalliés.

Le premier nommé, qui court en même temps que Holst-Sherensen, peut réaliser un bon temps pour lui, voisin de 1' 54".

Quant à Lévêque et Diallo, ce sont de vieux habitués des compétitions ; ils ne seront pas impressionnés par l'ambiance grandiose.

Aux Jeux de 1919, la France avait remporté la marche avec Emile Anthoine, le cross et le marathon avec Jean Vermeulen.

Les rencontres du 4e tour

DIVISION D'HONNEUR
(SAMEDI)

Red Star-Marseille

(DIMANCHE)

Metz-Bordeaux
Sète-Montpellier
Lille-Nancy
Le Havre-Roubaix
Reims-Cannes
Strasbourg-Rennes
Toulouse-Saint-Etienne
Lens-Racing
Stade-Rouen

DEUXIEME DIVISION

Alès-Avignon
Besançon-Troyes
Nantes-Valenciennes
Perpignan-Toulon
Colmar-Amiens
Le Mans-Douai
Sochaux-Béziers
Nimes-Lyon
Nice-Clermont
Angoulême-C.A. Paris

EXEMPTS : Angers et Antibes.

PONS contre les Marseillais... Presque une galéjade !

Vingt jours après sa première défaite de championnat devant le Stade, Marseille, grande victime des transferts sensationnels, fera sa deuxième et avant-dernière « sortie » parisienne.

Cet après-midi à Saint-Ouen, 16 h., il rencontrera le Red Star et... une petite chance de remporter — enfin ! — une victoire.

Parce que, quand même, les Audoniens font beaucoup moins sérieux que les Stadistes.

Après un entraînement des plus... « fochons » le Red Star annonçait gaillardement l'entrée de son demi-centre Pons par la grande porte.

Or, hier soir, l'Alésien n'avait pas encore franchi celle de la gare d'Austerlitz.

«Mais admettons que Pons soit pris de pitié pour cette bonne vieille étoile rouge et qu'il arrive tout de go ce matin.

Dans quelle condition se présentera-t-il (si présentation il y a) sur le terrain ? Pons n'a plus touché la moindre balle depuis le 21 août, date à laquelle il s'est blessé à l'orteil.

Et dimanche soir, il est allé se reposer à Alès.

On peut donc en conclure que sa forme est pour le moins médiocre. Une hirondelle ne fait pas le printemps. Pourtant la carence de l'Alésien portera un rude coup aux Parisiens qui ont plutôt bonne mine.

Car si les Marseillais se sont montrés fort décevants, le Red Star, lui, n'a guère fait meilleure impression. Même dimanche dernier devant Le Havre.

L'O.M. est toujours à la recherche de son équilibre. Chaque semaine l'équipe est remaniée. Mais celle d'aujourd'hui semble plus propre à convaincre que les précédentes. Dewaquez a déplacé Rodriguez du centre de l'attaque à celui de la ligne médiane. Libérati sera l'autre « nouveauté » de la rencontre. Quant à l'attaque... on a prié Notre-Dame de la Garde de mettre dans un bon jour les « enfants terribles » : Pirouti, Dard, Robin et Zatelli !

Dominique FRANZA.

Cet après-midi, à St-Ouen

RED STAR

Crosland
Ranko — Nuévo
Bersoulé — Pons — Mindonnet
Aston — Voisembert
Scolary — Lozia — Moulet

Pirouti — Zatelli — Dard
Robin — Bouchaïd
Francheschi — Rodriguez — Bastien
Salem — Dahan
Libérati

MARSEILLE

Nyers-Duhamel... ou la descente aux enfers !

Si les avants du Stade pénètrent sur le terrain avec deux doigts d'amour-propre et une condition physique un tant soit peu améliorée, les actions du Stade monteront d'un seul coup.

Car depuis Nancy, l'attaque parisienne nous doit une revanche !

Malheureusement sa mise sur pied donne bien des soucis à Herrera. Toujours pas de Ben Barek, Hamiri hors de forme, et un avant-centre pétri de qualités certes, mais qui a besoin de se faire au rythme du football « pro ».

Jusqu'à la dernière minute l'entraîneur stadiste hésitera sans doute avant d'arrêter définitivement sa formation.

Nyers à droite ou à gauche ?... Hamiri inter ou ailier ? Hon ou Vecchies avant-centre ?...

En face d'eux, les avants du Stade vont trouver sous le maillot rouge de Rouen, une défense qui tient du roc, de la forteresse et du rouleau compresseur.

Les arrières de Rouen joueront peut-être le hors jeu. Ils semblent aimer cela. Dans ce cas, nous nous permettrons de leur signaler que Nyers va très vite...

Ou bien reviendront-ils au marquage étroit.

Pauvre Nyers qui a horreur d'être serré de près sur un terrain de football ! Son choc avec Duhamel — s'il joue à droite — sera un des plus pénibles moment de son existence. L'ailier du Stade gagnera bien là dix années de purgatoire.

Nyers ne parle pas un mot de français. Mais vous verrez que, dimanche soir, il prononcera très bien « Diables rouges ».

D. R.

Toulouse, Perpignan, Agen jouent leur premier match

On ne saurait qualifier de véritable ouverture les quelques matches amicaux prévus pour demain et qui permettront surtout aux clubs de savoir sur quels éléments ils pourront compter.

Tous les effectifs de la Section Paloise poursuivront leur entraînement sous la direction de Cazenave. A la fin du mois, les champions de France rencontreront Lourdes.

Le détenteur de la Coupe, Toulouse, se rendra à Montluçon et à Vichy, sans ses étoiles, et Agen ne sortira pas de son département en allant à Houilles, près de Marmande.

Quant à l'U.S.A. Perpignan, elle entreprend une excursion en Haute-Savoie et jouera à Annecy, puis à Chambéry.

Le championnat de France ne commençant que le 5 novembre, le temps ne manque pas aux équipes pour acquérir souffle et cohésion.

Pierre GROSMOLARD.

A Melun, sous le patronage de « France-soir », de « Record » et de « L'Equipe »

Séphériadès et Mulinghausen disputeront la vedette à CERDAN

C'est demain, à 15 heures, que, sous le patronage de « France-soir », « Record » et de « l'Equipe », se déroulera la grande fête de l'eau à Melun.

L'exhibition de Cerdan contre Vartanian sur le ring flottant est une des grosses attractions de cette fête nautique : il n'en reste pas moins que la présence du champion de France de plongeon Mulinghausen sera un des clous du programme où seront réunis les grandes vedettes du sport.

On connaît déjà la virtuosité de Mulinghausen, vainqueur avec les nageurs français du match qui les opposait aux Tchécoslovaques, mais cette fois, il nous fera assister à une présentation inédite de la gammes des plongeons avec ses partenaires, en les exécutant dans la nuit sous la féerie des projecteurs.

Autre vedette de ce gala sportif, Jean Séphériadès, grand triomphateur du Diamond Sculls, fera admirer aux Parisiens le style qui lui valut de remporter une des plus grandes victoires de l'aviron français.

Et pour terminer cette grande soirée, un bal populaire gratuit sera animé par les vedettes du cinéma et du music-hall, Jimmy Caillard et Champi, tandis qu'un feu d'artifice illuminera le théâtre de cette manifestation.

Deux Famechon à Monaco...

Ce soir, à Monaco, Emile Famechon, champion de France des « mouche », rencontre l'Italien Solinas.

Son frère André — le poids léger — sera opposé au Romani Di Santis, qui compte des victoires sur Minelli et Proietti, tenant du titre italien de la catégorie. Orsini, camarade d'écurie des Famechon, aura devant lui un jeune poids léger transalpin dont on dit grand bien, puisque, déjà, il fait songer à Cleto Locatelli. Les organisateurs parisiens attendent avec intérêt les résultats de ces trois contacts franco-italiens...

Demain à Amsterdam, Saïd Kaddour, champion de France des mi-lourds, sera opposé à Quentmeyer, dont nous ignorons à peu près le talent. Espérons que le Nord-Africain, qui rencontrera Charles Rutz pour le titre le 19 septembre, à Strasbourg, se comportera bien.

● *Une grande semaine internationale du ski, comportant la participation de près de quinze nations, est prévue, cet hiver, à Chamonix.*

● *Le Stade de Lausanne recevra, le 22 septembre, en match amical, l'équipe de hockey du Football Club de Lyon.*

● *M. Christol, directeur sportif du S.O. Montpellier, a repris l'avion pour la Tchécoslovaquie, où il dit mettre au point les derniers pourparlers avec Turbeki, inter du Jednota de Kosick.*

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO
ILLUSTRATIONS DE G. NIEZAB

40

La route devint affreuse. Le palonnier cassa. Le postillon en fit un avec une branche d'arbre.

Ce fut encore une perte de 20 minutes. Ils repartirent au galop. Un grand vent venait de la mer et le froid les pénétrait. La nuit devenait de plus en plus profonde et Arras était loin.

Pendant ce temps, le médecin vint visiter Fantine, toujours alitée, et s'informa de M. Madeleine.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 30

Recn. loge concierge, recommand. Mossion, 5, r. Léo-Delibes, 16e.

J. f. 21 a. bon. prés. instr. second. sténo-dact. notions comptabilité, ch. pl. début, pr représent. sér. Ec. N° 7641 Fr.-soir

Sténo-dact. ayant machine dem. pl. dom. Ec. N° 7617 Fr.-s.

D. 30 a., prés. bien dem. emploi ch. pers. ele tenir intér. consid. Ecr. N° 7582 France-soir

M. 40 a. sérieux libre 1/2 j ch.l. mch. empl. genre repr. dem. enc. Ecr. P.R. France-soir N° 7626.

J. Femme 26 a. barmaid cherche place bar, restaurant, Fr. Phat Vinh, 320, r. Saint-Jacques

J. h. 24 a. instr. sec. b. éduc. et prés. ch. empl. secrét. ou sim. cap. second. part. région indiff. Ecr. « France-soir » N° 7403.

Bon. à tt f. sach. cuis. b. réf. pr Paris. Ec. P.R. N° 7401 Fr.-s.

Ch. gér. poiss. alim. ach. pl. marché poisson. Ec. N° 7388 Fr.-s.

Garderais. Propriété, usine contre logement et jardin. Ecrire « France-soir » N° 7438

TRAVAUX A FAÇON 100

Trav. à dom. mode, 87, r. Aboukir, dem. modistes av. model. Bte mode et apprent. pr. pr par.

Rabotage, encaustique, entret. parquet. GEORGES, Roq. 14-57

OFFRES D'EMPLOIS 100

Publicité cinéma ch. agents locaux banlieue ouest. Se prés. 9 à 12 h., 58, fbg Poissonnière.

Secrét. dactylo, sa. prés. REP. 58 fbg Poissonnière, 9 à 12 h.

Dactylo-facturière bordereaux, salaire élevé, almant chiffres. Prévoyance, 108, bd Haussmann, 8e.

On dem. de suite 2 bonnes sach. cuis. S'ad. Broudo, 4, r. Turgot

ON DEMANDE 1 mécanicien et 1 finisseuse pour robes et corsages. Référ. exigées. Hélène Veuillet, 16, rue des Jeûneurs, 2e.

On dem. ouvriers expérimentés pour cadrans, aiguilles, appareils à numéroter ; manœuvre pr menus travaux, BYR, 145, rue St-Denis.

Grand garage porte Paris demande **COMPTABLE** - facturier sa. sér. réf. Voir Delépine, 280, r. St-Honoré, 1er, 9-12 et 15-18 h.

Dem. employée bureau dactylo. Cantine. 32, r. des Bois, 19e.

4 France-soir DE

Demande ouvrières mesures hommes, Marteroi, 6, r. Immeub.-Industr., 11e. Mo Nation

TAILLEUR

On demande pour Grand Magasin à Lyon, établ. te. Ecr. en indiq. âge, réf. salaire dem. à S.E.G.A., 6, r. Arsène-Houssaye, 8e.

On dem. aide-caissier ou ère, conn. dact. Fabriq. bonbons, 23, Cours de Vincennes, PARIS.

ON DEMANDE MENUISIER entret. usine Fabr. bonbons, 23, Cours de Vincennes, PARIS.

On demande **APPRENTIES**

ENTREPRENEUR jingerie féminine DYVONNE, 73, r. Réaumur, Paris.

Maison belle confection dem. entrepreneuses à dom. pr robes et blouses et jours main. Germaine LUCYLE, 8, rue de Miromesnil.

Demande bonne sténo-dactylo sté de Publication et de Diffusion, 20, av. Bugeaud, 16e. KLE. 29-41, de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 15 h. 30 à 18 h. pr rend.-vous.

ORGANISATION IMP. émet contrat défense tx risques, offsit, prépond. à personnalité av. qual. pr recruter démarcheurs et prospecter ttes régions. B.G.A., 9, boulev. des Italiens, PARIS.

On dem. bon, vendeuses pr ray. bijouterie fantaisie, modes, lingerie, bazars ; un garçon magas. manutentionn. ; un garçon courses, entretien. Se prés. BERNARDIN, 19, r. Henri-Barbusse, Levallois.

Demande bobineuses tricoteuses sur machine rectiligne. R. Dubois, 8, rue Sainte-Foy, Paris-2e

On dem. vérificatrices films pr Gennevilliers, aucune conn. spéciale nécess. Mise au cour. par soins M.G.M., 37, r. Condorcet, 9e.

On demande **AJUST. D'ENTR. ELECTR. D'ENTRET. AJUSTEUR-OUTIL.**

S'adresser : Projecteurs CIBIE, 68, rue Haxo, PARIS-20e.

Très bonnes aides-comptables demandées par Sté importante. Ecr. avec référ. sous N° 8.325, A. F., 50, r. de Châteaudun, Paris

Dessinateurs petites études et projeteurs pour S.F.R., 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS (Seine)

ROBES COUTURE

Second. atelier forte situation ; 1 coupeuse et 1res mains. FEDORA 18, rue Poissonnière, PARIS-2e.

Dem. représ. comm. pharmacie parfumerie Paris tt province. Ecr. ou se prés., D.P.B.B., 22, rue de Châteaudun, PARIS-9e.

Sit. d'aven. à Représent. introd. Gar. Transp. Paris et Gde banl. BRET-OIL, 4, r. J.-d'Arc, Issy-les-Moulineaux. Pte Versailles

On dem. femme de ch. tr. sér. 1 b. réf. exch. tr. b. coudre et repass. Env. réf. 11, r. Thibaud, 14e

Sténo-dact. début. et trav. bur. pr 1/2 journ. Ecr. ind. prét. P. Sauzet, 46, r. Ste-Anne, Paris-2e

Sté Publicité dem. courtiers pr annuaires ay. déjà paru. Gros conditions. Se prés. Rapaud, 30, r. de Gramont, Tél. 57-67 3e ét.

On demande bonnes coupeuses séries manteaux tailleurs. Boulanger, 39, r. Et.-Marcel, 11e.

FRIGORISTE

demandé. LUBET, 52, r. Montmartre

Imperfrance, 35, Haussmann, demande colleuses imper. qualif.

Souffleur verre recherché par Enseigne Néon, 6e ville Midi. Possible envisager gérance et log. Sér. HAVAS, 0.420, MARSEILLE

On dem. : 1 Contrôl. pr mécan. gén., 2 Ajusteurs prof. 2e échel., 1 Ajusteur-monteur pr mach.-out., 1 Ajust.-outill., 1 Tourneur-outilleur, 1 Rectifieur-outill., 1 Tuyauteur conn. la soud. autog. Nouv. salaire S'adr. OUTILLAGE A.R.B.V., 71, r. Fr.-Arago, Montreuil

Dem. dact. pr tr. fac. Centre des Electriciens, 245, boulev. Amiral-Bruix, PARIS-16e.

Fabrique tricots dem. apprenties et surjeteuse sur union spéc. Marot, 69, rue Tombe-Issoire, 14e

Fabrique de tricots cherche faconniers machine jauge 10 ; une raccoutreuse et une maille P. Sauzet, 46, r. Ste-Anne, Paris-2e

Sté Publicité dem. courtiers pr annuaires ay. déjà paru. Gros conditions. Se prés. Rapaud, 30, r. de Gramont, Tél. 57-67 3e ét.

Plumassières-fleuristes à domic. REB, 4, r. Chevreul (Nation)

Bon. vendeuse manutentionn. 25 a. env. Ec. Berne, 67, fg St-Martin

Guy GERARD, 50, r. de Paradis dem. bon. mécaniciennes et bon. presseuses pr mant. et taill. dames

ON DEM. : 1° bon. coupeuse chemisier ; 2° 1re main confect. Sér. référ. Bien rétrib. MALOU, 1, rue Rougement, PARIS.

ON DEM. excell. vendeuse pour confect. et apprentie coutur. Sér. référ. Bien rétr. MARYLOU, 21, faub. Montmartre, Paris-9e

Imp. Société Transports internationaux recherche représentants au courant trafic import. ou exportat. pour succurs. Paris. Ne pas se présen., écrire, avec curr. vitæ, Nouv. salaire S'adr. OUTILLAGE A. Société Transports Eclair, 18, r. La Rochefoucauld, Paris-9e.

Hom. actifs pr créat. bur. Début, démarch. faciles, gains imm. Courrier du Commerce, 2, rue de Lancry. Lundi 9 à 14 h.

Bon. 1re main couture, bon sal. FISCHEL, 12, r. Paradis, 10e

Tricoteuses rectilig. jauge 7 point. Con atelier, jauge 10 domicile. Néomaille, 93, r. Réaumur, Paris.

PEINTRES bâtiment sont dem. Terrade, 5, r. Robineau, Paris.

Gérant intéressé aux résultats Vendeurs, vendeuses, pour important Cours des Halles. SOHET, 21, rue du Pont-Neuf.

Dem. ouvrier bijouterie fantais. sachant travailler sur dessus. Se prés. Doliet, 36, r. Debelleyme-3e

On dem. vendeuse 30 a. lustrerie app. éject. conn. machine écrire. Ecr. Murer, 41, r. Turenne, Paris. Ne pas se présenter.

Fabiq. tricots luxe pr homme 44, av. Mathurin-Moreau dem. bon. coupeuses-mécaniciennes-surjet. et 1 bon. 1re contremaîtresse pr diriger atel. de confection. Sér. référ. exigées. Bien rémunérée.

Sténo-dact. pr remplac. 1 mois, trav. bur. div. Se prés. 11-12 h. Filastic, 29b. a. Parmentier-11e

Magasinière b. écrit. pr emballage et exped. Se prés 11-12 h. Filastic, 29, av. Parmentier-11e

COUPEUSE TRACEUSE confect. robes série, confect. industr. 4, cité Souzy, entrée 41, r. Boulets

SECRET.- STÉNO-DACT. très expér. sach. rédiger. Se prés. Ets Cyclop, 25, r. d'Alsace-10e.

Ch. bon vendeur pièc. dét. auto. Inutile s. sér. réf. Ec. Quoniam 71, av. A.-Briand, MONTROUGE.

J. F. bon. tenue aid. mén. et comm. prés. av. par. Sante, 1, r. Fleu. us

On dem. bonnes ouvr. BRODEUSES

A. VINCENT main Lunéville 5, r. St-Augustin

Etude Doré, 17, rue du Bouloi-1er. Sténo-dact. au courant procéd.

Compagnie de signaux et d'entrepises électriques recherche : très bonne sténo-dactylo éventuellement secrétaire ; dactylos-facturières ; aide-comptable. 6, r. Caroline, Paris-17e. Visa N°A 4.841.

Dem. BRODEUSE CORNELY. Embard, 12, r. du Caire, Paris-2e

Ch. garçon magasin qui un repr. pour Paris, client. acquise, gros parfum. Lepesme, 55, fg St-Martin

MODELISTE belle confec. féminine. Ecr. Villeminot, 83, r. Richelieu

On dem. 1 bon. prem. main fiou. Se prés. DINAH, 75, r. Pigalle

Dactylo-factur. Se prés. 11-12 h. Filastic, 29 b. av. Parmentier-11e

Biseauteurs contremaître et ouvr. poseurs dem. pr Bordeaux. Ec. Miroiterie CHALTE, 53, rue de Kater, Bordeaux, qui convoquera à Paris. Frais d'essai payés.

On dem. J. fil bon. prés. bon. vend. réf. prêt. Sac moderne. 84, r. du Temple, le mat., 10-12 h.

Urgent, essay. ou prem. d'atel. couture, prem. mains sachant très bien couper, second. atelier sachant essayer. Yvonne Berth-et, 112, bd de Courcelles. Wag. 36-86

REPRÉS. COMMIS 150

Courtiers profess. de préf. introduits librairies demandés par importante maison d'éditions. Plus, régions disp. Ecr. av. curric. vitæ à LEGER, 28 bis, av. Limite, Clichy-sous-Bois (S.-et-O.).

PROPOS. COMMIS 150

Cherche Groupe de Diffus. pr vente prod. pharmaceutiques brev. suisses fabr. en France. Offres Comimportex B.P. 55-14. Paris

Articles de Camping et Sports d'hiver haute qualité, marque Rewi. Brev. suisses, document. et échant. à disposition représ. généraux pr la France. COMIMPORTEX B.P., 55-14, Paris.

APP. à louer LIBRE SUITE. P.S., 20, pas. Pet.-Ecuries

Echange SIMCA 5 parfait état contre appartement 1-2 ou 3 pièces, PONS, 4, rue Rosalni, 4e.

MEUBLÉS 150

Mons. seul ch. chambre meublée BRAKE, 87, rue Montmartre.

Offre partic. grat. ds comm. à pers. pouv. log. mén. ss enf. Ec. Comiant 404.499, r. Vivienne, 17.

Ch. app. meublé 2 p. cuis. s.d.b. Ramaill. 3, r. Etienne-Marcel-1er

Ch. appart. meublé 3-5.000 p. mois, avec tél. Franck, 59, r. de Clignancourt, 18e. Mon. 35-01

HÔTELS-PENSIONS 150

Chamb. avec demi-pension pour j. hom. confort s.d.b. Maillon, 43, av. Gabriel-Peri, Le Perreux

Mon Loisir, Gan, pr. Pau, cure d'air et de repos, conft. chauf. bonne table, 200 fr. par jour.

PROPRIÉTÉS. TERR. 150

Ach. compt pav. lib. 3 p. cft bani. Bric, 179, r. Verdun, Suresnes.

La Varenne b. Marne embarc. bel propr. 1.500 mq. 13 p., dép. lib. V. Px à déb. Jolivet Gob. 52-62, 9-11 h.

Suis acheteuse pavillon. Ecr. : Mme Leprêtre, 19, r. E.-Jumin, 19e

OCCASIONS DIVERSES 150

Part. ch. fusil chasse. Vrais Tissus de Roubaix, 120, r. Lafayette

DISPON. CABLE 1 conducteur al. 750 t. de 10,8 à 22 m/m. Remise 50 % sur prix de nos EXPEDIT. toutes QUANTITES ELECTRICITE GENERALE 107, r. Saint-Hilaire, ROUEN.

Achèteur vitrines murales vitr. dimens. ind. Liébart, 13, r. Maître

Achèterai occasion presse à repasser Hofman VC04 ou 9 ou similaire. Ec. N° 7536 France-soir

App. 6×9 Kinax II, ét. nf. av. écr. ver. 4 châss. 4.000 val. act. en mag. 5.000. Ec. N° 7472 Fr.-s.

Parapluie forain 3,40×2,20, état neuf. Téléph. : 476, Chelles.

LOCAT. NON MEUB. 150

Echangerais appartem. 3 pièces à contre 5 à 7 pièces. Ecrire : Beaujour, 22, rue du Pont-Neuf.

Ch. à louer pavill. proche banl. min. 3 p., cuis. et gar. Ecr. Perez, bonneterie, 8, r. Lahire, 13e

Ech. app. 2 p. cuis. 14e c. pav. ou 4e app. 4-5 p. banl. Ec. N° 7580 F.-s.

Cherch. à louer ou achet. appt ou jour, 2 p. min. cent. Paris. COMIMPORTEX, B.P. 55-14 Paris

Vds maison en bois, 2 p., b. état, terr. 420 m2, arb. fruit., b. situé. Prix : 110.000 fr. DONNARD, 97, r. Aug.-Thierry, SEVRAN, (S